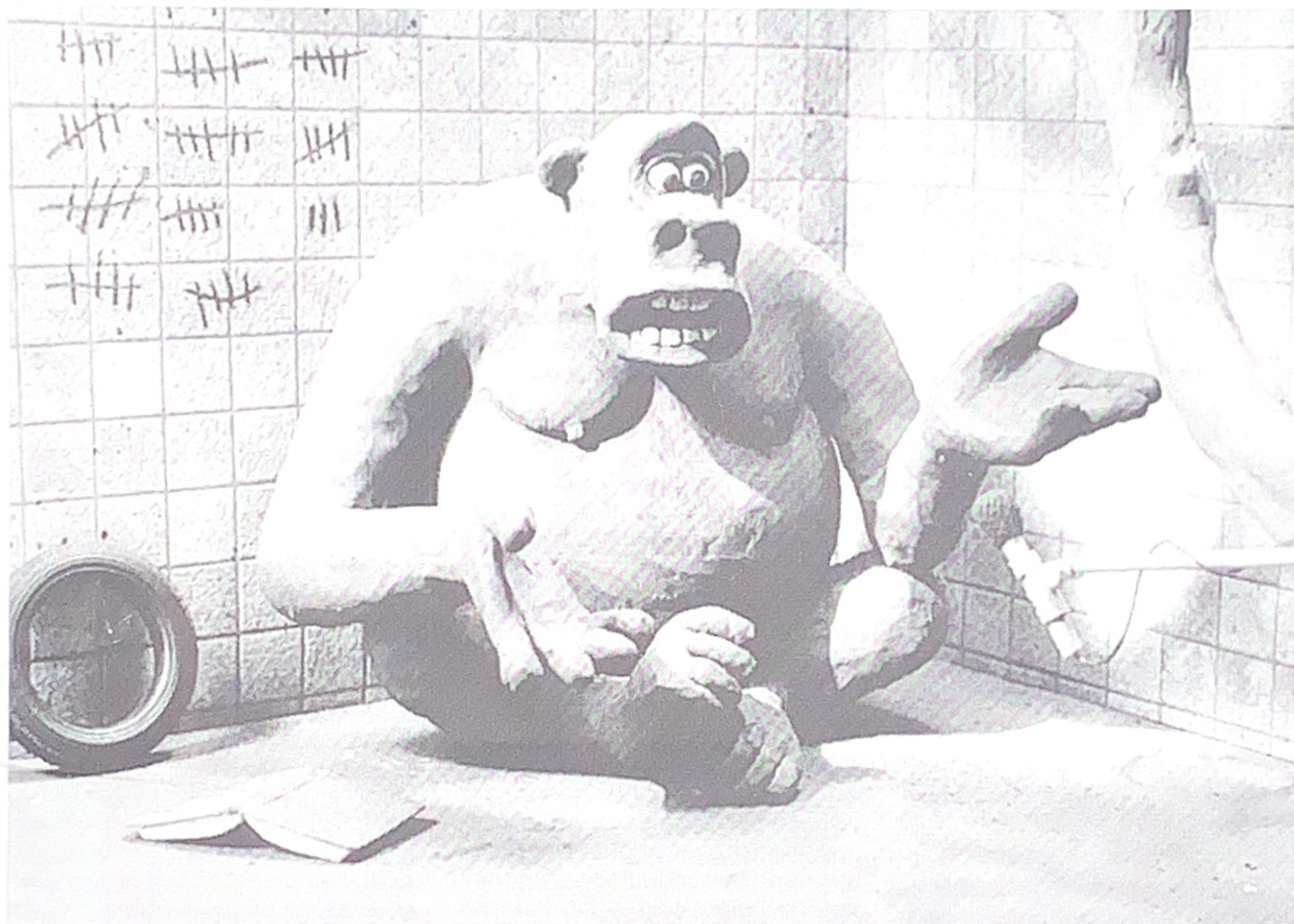




Creature Comforts,
Nick Park © Aardman
Animation

L'AVENIR DE L'ANIMATION

Les animateurs du monde entier vivent dans la crainte persistante de voir leur culture locale, les contes populaires qu'ils connaissent depuis toujours et leurs traditions nationales englouties par un monstre vorace. Cette force invisible, ce sont les exigences d'intérêts commerciaux insatiables qui cherchent à diffuser la culture populaire partout où c'est possible. Partout dans le monde, des animateurs sont payés pour pondre des histoires en série qui mettent en scène des personnages au goût du jour, laissent de moins en moins d'espace à leur imagination artistique et font preuve d'un goût des plus douteux.

Dans cette flambée de production de divertissements en masse, de nombreuses formes d'arts autochtones sont en train de disparaître. La poupée fabriquée à la main ou l'histoire régionale font place à des produits fabriqués en série et conditionnés par le goût du lucre. Nombre de gouvernements qui soutenaient jadis les animateurs et encourageaient leurs productions pour leur apport à la culture locale, les abandonnent maintenant à leur sort.

suite page 2

THE FUTURE OF ANIMATION

A persistent fear exists among animators around the world that their local cultures, familiar folk tales and national traditions are being overridden by a voracious force. This unseen monster is represented by the demands of broadening commercial interests who seek to spread elements of popular culture wherever possible. All around the globe animators are being hired to churn out stories based on popular characters using less and less artistic imagination and appealing to the lowest taste levels.

In pursuit of this mass entertainment thrust many home grown arts are disappearing. The handmade doll or the regional story is giving way to mass produced items that fit patterned profit oriented packaging. Many governments which supported animators and encouraged their productions in regard to local culture are now casting them out to fend for themselves. None of this is new. Ever since the dawn of the industrial revolution technology and the move toward the big cities has competed with the

Continued to page 7

БУДУЩЕЕ МУЛЬТИПЛИКАЦИИ

Мультипликаторы всего мира живут в постоянном страхе перед опасностью пожирания их родной культуры, известных с самого детства народных сказаний и национальных традиций неким прожорливым чудовищем. Эта невидимая сила называется: «ненасытные требования рентабельности», она пытается насадить потребительскую культуру повсюду, где это возможно. По всему миру мультипликаторов охотно финансируют для конвейерного выпуска сериалов, действующие лица которых соответствуют ныне существующим потребительским шаблонам. Эти требования резко ограничивают артистический полет фантазии авторов и приводят к постановке фильмов весьма сомнительного вкуса. При этом буме массового производства развлекательных фильмов, многие формы местного самобытного искусства

SORTIR DU ZOO: OU, COMMENT ET POURQUOI?



Il n'est pas tout à fait exact de prétendre que l'Occident ne s'est pas intéressé à l'animation soviétique. Cet intérêt a certainement toujours existé, mais comme on s'intéresse à une plante socioculturelle exotique et étrange qui serait capable de s'autoperpétuer. Et, de fait, il y a de puissantes raisons à cela.

Au cours de l'après-guerre, dans les années 40, l'animation soviétique fut cloîtrée au sein d'un «zoo» esthétique et financier. Tous nos films étaient intégralement financés par l'Etat, qui n'en était pas prodigue pour autant. L'Etat a donc construit des mécanismes de contrôle de l'animation, pas tant idéologiques (puisque l'animation a toujours été considérée essentiellement comme un *Art pour Enfants*, et, partant, «non sérieux»), qu'esthétiques, ce qui est encore plus insupportable pour un artiste.

La vague des petits pas vers la liberté esthétique réalisée par l'animation dans les années soixante est liée aux noms de F. Khitruk, A. Khrzhanovsky, N. Serebryakov, V. Kurchavsky et d'autres encore. Les films artistiques, qui avaient fait de brillants débuts dans les années 1910-1920, virent donc à nouveau le jour et se firent immédiatement remarquer sur les écrans de festivals internationaux.

Il s'agissait en fait de l'école de Yuri Norstein (V. Petkevitch, E. Marchenko, A. Karaev, A.

Petrov), qui englobe la plupart des aspects psychologiques d'un monde visuel intrinsèquement pittoresque, ainsi que de l'école estonienne (P. Pyarn, A. Paistik, R. Unt, H. Volmer, R. Heidmets et X. Ernits) au style grotesque prononcé et caractéristique, chargé d'allégorie philosophique. Les connaisseurs savouraient les films des représentants du «pur esprit cinématographique» (A. Khrzhanovsky, I. Garanina, N. Shorina), qui ont enrichi l'animation de leur vision purement cinématographique du monde, tandis que les films animés des maîtres de la «culture du rire» (D. Cherkassy, A. Tatarsky, I. Kovalyov et R. Saakyan) attiraient un public plus large.

Dans les années 80, les sérieux problèmes esthétiques de l'animation soviétique se firent évidents dans toute leur variété. Alors que certains réalisateurs recherchent un monde visuel propre (et y parviennent), un autre groupe ne fait que s'efforcer de rattraper les horizons mondiaux de l'animation qui viennent de se déployer devant nous. Un troisième groupe, représenté dans les différentes républiques de l'URSS, aspire de façon exagérée à parler au monde entier, à transmettre un message qui, selon lui, va le bouleverser (encore?!), avec la passion véritablement messianique si caractéristique de l'intelligentsia russe. Et leur mentalité purement cinématographique pousse les réalisateurs de films d'animation à n'utiliser en animation que les possibilités stylistiques superficielles des Beaux-Arts.

Tous les problèmes décrits ci-dessus se trouvent exacerbés par l'absence de tout système éducatif organisé destiné aux animateurs. Et c'est pourquoi en URSS, nous ne connaissons aucun des phénomènes significatifs de l'animation d'étudiants ou d'avant-garde (qui existent aujourd'hui en Occident aussi bien dans le domaine de la vidéo que de l'infographie).

Anatoli Prokhorov
(Moscou, URSS)

L'AVENIR DE L'ANIMATION (suite de la page 1)

Rien de tout cela n'est nouveau. Dès l'aube de la révolution industrielle, les technologies et l'attrait des grandes villes sont entrés en concurrence avec les idéaux plus simples de la ferme et des traditions populaires. Est-il possible de contrecarrer un tel changement? L'art de qualité finit par se détacher du lot des clichés monotones pour trouver son public. Un public dont les exigences peuvent amener les animateurs à cesser leur badinage sur des thèmes obscurs et narcissiques et à prendre conscience du rôle important joué par l'animation au niveau de l'expression des idées et de la communication, avec tous et partout. Shakespeare, en se fondant

sur des histoires populaires et des personnages familiers, a réalisé une oeuvre splendide.

Dans un marché libre, les idées disparaissent, survivent, et il en surgit de nouvelles. Les idées, les livres, les journaux, le théâtre et les films sont vivants et ouverts à l'humour, au drame, à la critique ou la satire. On peut raconter une histoire de tellement de manières différentes... la meilleure manière n'est-elle pas de vivre dans un monde qui encourage les courants de pensée et les opinions individuelles? Au Festival d'Ottawa, qui s'est tenu il y a peu, a eu lieu une projection de films qui avaient été interdits ou censurés dans leur pays d'origine.

Malgré tout, on grince des dents face à une telle quantité de travail d'animation s'efforçant de répondre aux critères de la masse et s'enga-

Les cinq années de la «perestroïka», avec leurs divers courants et malgré les meilleures intentions, n'ont changé ni l'image générale de nos films artistiques, ni la situation. Et cela démontre clairement combien il est difficile de sortir de ce zoo esthétique, même après que se soient effondrées toutes les barrières. La *perestroïka* n'a provoqué qu'une mini explosion de films politiques (*Gros Plan sur la Vérité* de V. Goncharov, *La maison de la Culture*, de R. Unt et *La Guerre* de H. Volmer). Mais au cours des cinq mêmes années, les bases organisationnelles et financières de l'animation ont complètement changé, car nous avons vécu la diminution progressive des sources de financement étatiques - synonymes de sécurité - en même temps que la pression exercée par des producteurs occidentaux attirés par notre main d'oeuvre bon marché.

Dans le nouveau contexte industriel, notre industrie de l'animation s'est avérée être une minuscule production préindustrielle (25 heures par an et seulement 120 animateurs pour tout le pays). Nous avons raté la deuxième révolution technologique (en admettant que l'introduction du cellulo ait été la première).

Il est apparu que nous manquions totalement de préparation en vue d'un développement organisationnel et industriel que nous continuons d'ailleurs à refuser de toutes nos forces.

Le problème fondamental dont souffre l'animation soviétique aujourd'hui ne provient donc pas de la crise du changement de ces cinq dernières années, mais plutôt du fait que les 50 dernières années n'ont pas été normales du point de vue artistique, culturel, financier et technologique. Il n'est donc pas étonnant que notre industrie soit maintenant figée à la fois d'effroi et d'ectase alors qu'elle se trouve confrontée à la liberté dans toute sa réalité: la perception et l'expérience d'un monde inattendu, inexploré, fantastique et dangereux. Bonne chance!

Anatoli Prokhorov
(Moscou, URSS)

geant si peu sur les voies plus intéressantes de l'expression des idées et de l'art de l'animation. En tant qu'animateurs, nous avons notre part de responsabilité. Nous nous devons, vis-à-vis des générations à venir, d'exiger de meilleures histoires et de trouver des manières plus imaginatives de les raconter. L'ASIFA pourrait se charger de transmettre au public et aux animateurs une approche de l'animation qui leur ouvrirait l'esprit et mettrait de côté les clichés éculés.

Il ne s'agit pas de savoir si Hamlet survivra à Bugs Bunny, mais bien si les artistes, qu'ils aient Mr. Magoo, Mr. Rossi, Mr. Prokhouk ou Lady Macbeth, seront capables de préserver cet art qu'ils portent en eux.

Howard Beckerman
Vice-Président de l'ASIFA

ANNECY CUVÉE 91

Plus que quelques fois dormir et ce sera le Festival d'Annecy. Doté d'un nouveau Directeur (Gérard Bortolato, protagoniste du Festival et de la vie culturelle annécienne de longue date), le Festival fait peau neuve en s'éclatant davantage: le MIFA, marché du film dure désormais moins longtemps que le Festival proprement dit et quitte les tentes face au centre Bonlieu pour s'implanter dans le cadre entièrement rénové de l'Impérial Palace, un de ces hôtels fin de siècle qui donnent envie de sauter dans l'Orient Express. A ce changement de lieu correspond une démarche nouvelle, le MIFA devenant un Marché du film d'animation au sens strict, les exposants de matériel étant eux implantés au Bonlieu.

Histoire de visualiser la cohérence entre le Festival et le Marché, un environnement plastique conçu par Vera Szekely balisera le parcours de l'un à l'autre. On nous parle d'un verger de structures métalliques, hommage à Mc Laren...

Le programme

La grande inconnue d'un Festival, c'est bien sûr la sélection, tributaire de la qualité ambiante. Au moment où ces lignes sont écrites, il est impossible de préjuger du cru 92. Il ne reste qu'à supputer sur la présence probable de quelques fortes pointures dont on se doute qu'elles se sont réservées pour Annecy... Par contre, les rétrospectives sont connues. Un morceau de choix tout d'abord, avec celle consacrée à Starewitch, réalisée avec la complicité de sa petite fille. Projection de films restaurés, mais aussi exposition au Château. Les marionnettes exposées depuis quelques temps au Museum of Moving Image de Londres donnent évidemment envie d'en voir et d'en savoir beaucoup plus sur cet entomologiste converti à l'animation au début du siècle. L'animation vivante sera également très présente. Citons pêle mêle une rétrospective consacrée à La Fabrique (ce studio français qui réalisa naguère autour de Jean François Laguionie le long métrage *Gwen* produit actuellement des séries télé dans le cadre d'EVA, un de ces regroupements de studios européens dont on parle beaucoup. Premier test à Annecy, donc...). Dans un tout autre style, Arnold Burov,

prolifère réalisateur letton, trop mal connu en Occident.

Innovation aussi avec deux «cartes blanches», l'une à la Sept (les films produits récemment par cette chaîne culturelle française qui est un partenaire privilégié du festival), l'autre à Bruno Edera, bien connu des festivaliers. La télévision suisse romande pour qui il travaille (une des plus petites d'Europe), a toujours consacré à l'animation un temps d'antenne appréciable. Depuis des années, Edera recueille avec une patience de collectionneur la matière d'un ouvrage sur l'érotisme et l'animation. Deux programmes nous en donneront un avant goût.

Les activités professionnelles

Durant une semaine, Annecy compte la plus forte concentration de produits de l'animation au mètre carré. C'est l'occasion de proposer à ceux-ci un grand nombre d'activités, histoire de se dire que l'on n'est pas venu uniquement faire trempette dans le lac. Ainsi, le Marché (MIFA) va voir se succéder deux ateliers et 2 séminaires aux sujets hyper ciblés (et réservés chaque fois à 25 participants maximum): *Bartering*, une nouvelle forme de programmation: le cas japonais (le 2/6), *Syndication*, le point sur l'évolution des politiques d'achat de programme: le cas des U.S.A. (le 3/6), *Connaître son public*: le point sur les études du public enfants en France et en Europe (le 3/6), *Le livre pour enfants et le dessin animé* (le 4/6).

A ces séminaires payants réservés aux accrédités du MIFA il convient d'ajouter des colloques gratuits, ouverts eux à tous les festivaliers: *La politique européenne d'aide à la création, à la production et à la diffusion* (le 3/6), *Nouvelles techniques image par image: présentation des dernières innovations* (le 4/6), *L'avenir du cinéma d'animation d'auteur*, avec la collaboration de l'ASIFA (le 5/6). Et le son dans tout cela? (le 6/6).

Enfin, l'Association européenne du film d'animation (Cartoon) sera présente à plus d'un titre au Festival, notamment lors de sa journée européenne culminant avec la remise du Cartoon d'Or, grand prix européen du film d'animation (35.000 écus) créé à l'initiative de Cartoon en collaboration avec les huit plus importants festivals européens: Annecy, Bruxelles, Cardiff,

Espinho, Stuttgart, Treviso, Utrecht et Zagreb... Présence également au MIFA, avec le stand d'information Cartoon, la médiabase, l'espace projets européen et un atelier consacré à l'offre des studios européens.

La présence de l'ASIFA

En dehors des réunions du Conseil d'Administration et de son Assemblée Générale, l'ASIFA tiendra un stand au Centre du Festival. Comme les années précédentes, les membres pourront y déposer documents graphiques, ouvrages etc. à vendre ou à présenter.

Le Comité des Ateliers ASIFA présentera son dernier projet international *Chansons Enfantines Traditionnelles*, film réalisé par les enfants et adolescents d'une vingtaine de pays.



L'ASIFA organisera un Colloque sur le thème: *Le Film d'Animation d'auteur: un Avenir?* Raoul Servais, Président de l'ASIFA, Giulio Gianini, Eduard Nazarov, Robert Balser, Himmy Murakami, etc... interviendront au cours de ce Colloque, le jeudi 5 juin.

Une exposition, proposée par l'ASIFA URSS, sera présentée à la Bibliothèque du Centre Bonlieu, et comprendra des oeuvres graphiques de films d'animation soviétiques, de 1927 à 1989.

Annecy 91

Le Festival: du 1er au 8 juin - Le Marché: du 1er au 4 juin - Renseignements: BP 399 - 74013 Annecy Cedex - France
Tél.: 50/47.41.72 - Fax: 50/67.81.95 - Telex: 309267f

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

FRANCE

Hommage à l'animation au Festival de Cannes

Le Festival international du Film de Cannes, qui aura lieu du 9 au 20 mai, rend un hommage au cinéma d'animation, à l'occasion du 30ème anniversaire du Festival d'Annecy. 13 films sélectionnés par Michel Ciment seront proposés, choisis parmi les grands prix d'Annecy.

Ce film d'animation d'auteur en voie de disparition en France?

César du meilleur court métrage d'ani-

mation non attribué, suppression de l'édition 91 du Festival national de l'animation, le film d'animation d'auteur en France semble entré dans une phase critique.

Alors que dans le domaine de la production de séries et des applications de l'infographie avec Fantôme, Pixi Box, TDI et d'autres la France paraît se positionner avec succès sur le marché international, le film d'auteur connaît une crise sans précédent.

L'Association française du film d'animation (AFCFA) a lancé un appel, signé par un grand nombre de personnalités et de

professionnels (Emile Bourget, Jacques Colombat, Paul Grimault, Henri Gruel, Jean-François Laguionie, Robert Lapin, Jan Lenica, Bernard Palacios, Jean-Paul Picha, Jacques Rouxel...) à l'adresse du Ministère de la Culture et de la Communication et du Directeur du Centre national de la cinématographie, afin de «réunir les parties intéressées en vue de dégager des perspectives immédiates de sauvegarde et d'envisager à moyen terme des mesures compatibles avec l'estime due au cinéma et aux cinéastes d'animation, adeptes du film court».

ITALIE

Ils avaient déjà travaillé ensemble pour le long métrage de Bruno Bozzetto *Allegra non troppo*: Maurizio Nichetti (acteur) et Guido Manuli (animateur) remettent ça dans *Volare Volare*, un long métrage qui combine la prise de vues réelles et l'animation coquise propre à Manuli. Maurizio Nichetti n'en est pas à son coup d'essai dans ce domaine puisqu'on lui doit aussi la réalisation du *Volare de Savonnettes*, un long métrage «live» aux effets spéciaux très réussis.

(suite page 4)

ANIMATION: PARLONS PRIX

Nous démarrons dans ce numéro une enquête sur les tarifs qui régissent la profession du film d'animation. Nous avons commencé par mener notre enquête dans trois pays qui par leurs différences peuvent servir d'exemple à la « mosaïque européenne ». Les résultats, que nous vous livrons sous forme de tableau comparatif, ne tiennent compte que des cas courants de production industrielle de dessins animés classiques. Il va de soi que le plus souvent ce que l'on appelle le film d'auteur échappe à ce genre de tentative d'évaluation. Même si l'on se réfère à des modes de production standard, comparer les prix s'avère périlleux. D'abord parce que il y a souvent une marge importante entre les tarifs officiels et ceux réellement pratiqués, ensuite parce qu'ils fluctuent d'une production à une autre, suivant la nature du studio, le support (télé ou ciné), la nature (série, pub, court métrage, long...), voire l'expérience et la notoriété des personnes.

Les chiffres que nous donnons se basent sur des données fournies de bonne foi mais ne peuvent que résumer fortement une situation complexe et diverse. Par ailleurs, bien qu'ayant reçu des

informations détaillées sur un pays comme l'Espagne, nous les avons exclues de ce premier tableau. C'est que là-bas, comme dans beaucoup d'autres pays, les animateurs sont payés le plus souvent « à la pièce », ce qui rend la comparaison impossible avec la France ou la Grande-

par les différents taux de taxation et de cotisations sociales.

Une fois toutes ces précautions oratoires prises, il nous reste à constater que les écarts salariaux sont minimes en Grande-Bretagne alors qu'ils varient du simple au double en France. Remarquons aussi qu'en Grande-Bretagne, où il existe une réelle industrie du dessin animé, les salaires sont nettement moins élevés qu'en France. De là à tirer des conclusions hâtives sur l'influence des prix sur la vitalité d'un secteur, il y a un pas que nous ne pouvons pas franchir, d'autres paramètres entrant bien sûr en ligne de compte.

Nous attendons bien sûr vos réactions à ces premières données ainsi que des informations sur d'autres pays et d'autres secteurs, comme le traçage coloré, par exemple. Nous espérons affiner de cette façon les informations et les analyses que nous publierons ultérieurement.

Philippe Moins avec des données fournies par Nicole Salomon, Pat Webb, Robert Balser et Claude Ogiz

	France	Grande Bretagne Great Britain	Suisse Swiss
Director, key animator Réalisateur ou chef animateur	7.234	2.663	non communiqué not available
Animator Animateur	6.500	2.145	3.782 (min.) 4.539 (max.)
Cameraman Chef opérateur	3.051	2.516	2.271 (min.) 4.525 (max.)

Prix en US \$ au cours moyen de mars 1991.

Bretagne, où il s'agit de statuts de salariés. Nous envisageons dans une prochaine édition cet autre mode d'évaluation.

Autres remarques: le tableau ne tient pas compte des différences entre contrats ponctuels et contrats à durée déterminée. Les prix sont donnés « bruts », ils doivent être pondérés

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

ISRAËL

Pas si facile de « planter des arbres » au Moyen Orient

En Israël, le jour des arbres est traditionnellement dédié à la préservation de la nature. A cette occasion, la télévision israélienne devrait programmer *L'Homme qui plantait des arbres*, de Frédéric Back, à une heure de forte audience. Malheureusement, les sirènes d'alarme ont interrompu la diffusion de ce film. Les images de Back ont donc fait place à l'annonce de l'alerte sur les moniteurs. Guerre du Golfe oblige... (Yoresh)

EUROPE

European Animation Circle

C'est le nom d'un nouveau regroupement européen de studios, composé de Film & Av Produktion (Allemagne), Pegbar (Espagne) et Topefilm (Portugal). Des investissements en matériel et le démarrage imminent d'un long métrage, soutenu par Eurimages, constituent les premières initiatives de ce nouveau regroupement.

CANADA

Françoise Jaubert, est décédée le 9 février dernier. Première présidente de l'ASIFA-Canada

da élue en 1970, elle occupa le même poste au sein du Conseil de l'ASIFA de 1970 à 1975. Elle a également dirigé la Cinéma-thèque québécoise de 1968 à 1972 et siège au comité directeur de la Fédération internationale des archives du film (FIAF) de 1970 à 1972. Directrice du bureau des festivals à l'ONF de 1973 à 1975, elle quittait ses fonctions cette même année pour retourner dans son pays d'origine, la France. Avant son départ pour Montréal en 1966, elle avait travaillé à la Cinéma-thèque française et au bureau de l'ONF à Paris.

AUTRICHE

Hubert Sielecki, responsable de la section autrichienne de l'Asifa nous annonce l'aboutissement de son projet: la création de *Animation Films*, un studio équipé en 16mm et en 35mm, pouvant produire des films d'animation et des séries TV. Grâce au soutien du gouvernement, ce studio peut produire et réaliser des films en toute indépendance et n'est pas tributaire de travaux de commandes comme des publicités. En dehors de ce nouveau studio, on trouve également à Vienne un studio de formation à l'intention des étudiants et des amateurs et un studio de la section

Autrichienne de l'Asifa pouvant produire des films d'animation d'auteurs et des films expérimentaux.

EUROPE

Création du Cartoon d'or

Cartoon, l'association européenne du film d'animation, a décidé lors d'une rencontre avec les directeurs des huit festivals d'animation les plus importants en Europe de créer un prix européen, le Cartoon d'or. La sélection se fera par un jury désigné par Cartoon sur base des films déjà primés dans les huit festivals européens en question, à l'exception des films publicitaires et de commandes et le cas échéant des sections nationales. Ce prix d'une valeur de 35.000 écus est à valoir sur la préparation d'un nouveau projet de long métrage ou de série TV. S'inscrivant dans la politique générale du plan MEDIA (mesures pour encourager le développement de l'industrie audiovisuelle) de la Communauté européenne l'un des objectifs poursuivis par l'initiative de Cartoon est d'encourager les auteurs-réalisateurs à la création de projets plus ambitieux. Le lauréat sera parrainé par Cartoon qui le soutiendra ensuite dans sa démarche commerciale en l'introduisant dans les différents réseaux de coopération de Cartoon.

USA

Peter Pan et Les Pirates

Fox Broadcasting, la Compagnie qui a produit *Les Simpson*, la série américaine à succès que l'on peut désormais voir sur certaines chaînes européennes comme Canal + en France, s'est lancée dans la production d'une série basée sur Peter Pan et les Pirates qui alimentera son créneau de diffusion de trois heures du samedi matin. Fox Broadcasting devant assumer la réalisation d'un tel volume de dessins animés (certains films sont parfois achevés la veille de leur diffusion télé), elle a décidé de répartir la réalisation de la série dans pas moins de dix studios de par le monde et de décharger ainsi le studio Project X Studios qui se contentera désormais d'assumer les phases finales de la musique, des effets sonores et d'une partie de la post-production.

Just for kids

Le distributeur américain de cassettes vidéo pour enfants Just for Kids, une compagnie créée il y a trois ans à peine, achète les droits vidéos de films d'animation pour enfants d'une quantité de pays étrangers et plus particulièrement en provenance de Hongrie, Yougoslavie, Japon et de compagnies internationales. Les films de Disney et de Sullivan Bluth n'occupent désormais plus la première place dans la classe-

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

ment des ventes de *Just for Kids*. La compagnie vient de signer un contrat de production avec le studio soviétique Soyuzmultfilm et de post production avec la cie japonaise Life Work Cie. La philosophie de *Just for Kids* est de croire qu'un film qui a du succès en URSS en aura automatiquement ailleurs et que l'animation de qualité n'a pas de frontière et ne vieillit pas, car le scénario, le contenu et la qualité de l'animation prévalent. La Cie est particulièrement sensible aux valeurs défendues dans les films, l'amitié, l'honnêteté, la vérité et se bat contre l'isolement culturel des Américains.

Livres

American Animated Films: The Silent Era 1897-1929 de Denis Gifford dresse la filmographie des films d'animation américains réalisés avant l'avènement du cinéma sonore. Editeur: McFarland & Cie, Renseignements: Box 611, Highway 88, Jefferson NC 28640.

L'Art de Hanna Barbera -

50 ans de créativité par Ted Sennett
William Hanna et Joseph Barbera sont mondialement connus pour la création de la série *Tom et Jerry* en 1940 dont le succès assurera le développement du studio d'animation le plus important pour la production de la série TV. Cette longue activité méritait d'être soulignée. C'est désormais chose faite: Ted Sennett nous propose un livre richement illustré sur le studio, nous montrant des photos du début, de certaines publicités et des stars d'Hanna Barbera. *Huckleberry Hound*, *Yogi Bear*, *The Flintstones*, *The Jetsons*, *Top Cat*, *Scooby-Doo*, les Schtroumpfs. Si l'ouvrage est très bien documenté au niveau iconographique, il manque semble-t-il de rigueur bibliographique et ne rend hommage qu'aux personnages principaux, ignorant les autres. Un ouvrage agréable à lire mais qui laissera le spécialiste sur sa faim (d'après Fred Pattern, Animation magazine).

Nominations aux Oscars

Cette année, la Grande Bretagne se taille la part du lion avec deux nomi-

nes: *Creature Comforts* de Nick Park (Ardman Animations) et *A Grand Day Out*, du même (National Film and Television School). Autre nomme: *Grasshoppers* de Bruno Bozzetto.

PORTUGAL

Cinéma 90

Programme très abondant, comme d'habitude, pour ce festival qui mène l'animation à l'extrême pointe occidentale de l'Europe. Le Grand Prix du festival a été attribué à *Obscurité lumière obscure* du tchèque Jan Svankmajer. Autres films primés: *Les quatre saisons* de Daniel Suter (Suisse), *Next* de Barry Purves (U.K.), *Safe for life* de Liller Moller (DK), *Egoli* de Karen Kelly (U.K.), *La byrith* de Mati Kutt (Estonie), *A Grand Day Out* (encore...) de Nick Park (U.K.), *The Pig's wedding* de Gene Deitch (U.S.A.).

ANGLETERRE

Brothers Quay, pour en savoir plus...
La revue belge Plateau nous livre dans

son numéro du mois de mars, une très longue interview des Brothers Quay. Ceux-ci y racontent leurs études de cinéma à Philadelphie, leurs premiers films en papiers découpés, leur spécialisation en animation au Royal College of Art. Leur attirance pour Kafka et leur découverte de l'Europe, plus particulièrement de Prague. Leur énorme admiration pour Svankmajer et Norstein. Les Brothers Quay y décrivent également leur manière de travailler, le cheminement de leurs films, le lien quasi organique entre les images et la musique, préalable à l'image et par laquelle ils se laissent guider suivant leur inspiration et leur sensibilité. Cet interview nous éclaire beaucoup sur la personnalité et les films des Brothers Quay, sur l'univers fascinant mais parfois très esotérique ou au bout du compte on s'aperçoit que ce n'est pas l'analyse intellectuelle mais bien la sensibilité qui sert de fil conducteur. *Asifa News* publiera dans son prochain numéro de larges extraits de cet interview réalisé par Edwin Carels.

The Street of Crocodiles
A BFI/Konink
Studios Production
Directed by the
Brothers Quay
Produced by Keith
Griffiths

Le Festival du Dessin Animé et du Film d'animation de Bruxelles (8 au 17 février 1991)
Comme chaque année, les vingt mille participants du Festival étaient au rendez-vous de l'animation. Enfants et adultes, professionnels et étudiants, cinéphiles et curieux se sont partagés les rétrospectives et les avant-premières du festival. Un succès de foule toujours croissant, surtout au niveau des adultes, a couronné le dixième anniversaire de ce festival qui connaît une très grande popularité. Organisé avec le soutien de l'Asifa, le festival se déroulait cette année sous l'œil observateur de son représentant soviétique, Eduard Nazarov, accompagné d'un invité surprise, son ami Stanislav Sokolov, chargé des bobines de ses films, une découverte inopinée pour le public du festival.

Le festival présentait six nouveaux longs métrages: *Willy le moineau* de Jozsef Gemes (Hongrie), *Voyage à Melonia* de Pehr Ahlin (Suède), *Blanche Neige* et *Le Château hanté* et *Pinocchio* et *L'Empereur de la Nuit* de Filmation (USA), *Robinson* et *Cie* de Jacques Colombat et surtout le très attendu *Little Nemo* de William Hutz et Yasuo Otsuka qui jusque-là n'avait été montré qu'au Japon. L'adaptation en dessins animés de l'oeuvre de Winsor McCay a réuni les talents d'une palette d'artistes prestigieux comme Ray Bradbury et Chris Columbus pour le scénario, Jean Giraud Moebius pour les décors, Franck Thomas et Ollie Johnson pour l'animation, Thomas Chase et Steve Racker pour la musique, Brian Foud Yasuo Otsuka et Kazuhide Tomonoga pour la réalisation. Au total une équipe de 300 personnes a travaillé à la réalisation de ce long métrage. Moebius présentait le film au public du festival, qui lui a réservé un accueil enthousiaste et a chaleureusement apprécié la performance: la restitution de Nemo est fidèle à l'univers dessiné de McCay, l'animation des personnages est très souple, peut-être un rien trop «cartoon» par rapport à la poésie des décors et du scénario original mais ne cherchons pas la petite bête, le pari était énorme, et le film est à la hauteur des espérances des plus exigeants. La section court métrage présentait dans deux programmes thématiques les nouveautés de l'année: *Animation top 90* et *On s'est trompé d'histoire d'humour* (films drôles) judicieusement complétés du tout dernier film de la réalisatrice galloise Joanna Quinn *Body Beautiful* invitée à cette occasion avec son producteur Les Mills. Du côté des rétrospectives, outre un programme érotique, le Festival invitait Jiri Barta à présenter son oeuvre. Claude Ogiz du Groupement suisse du film d'animation présentait également un programme et une exposition consacrés au cinéma d'animation de son pays, tandis que

Raoul Servais présentait les meilleurs films de l'Académie de Gand dont la section animation fêtait sa vingt-cinquième année d'existence. Par ailleurs, l'importante section des images de synthèse du festival montrait en dehors de son désormais traditionnel programme «State of the Art», une rétrospective de John Lasseter et un programme européen présenté par Pierre Hénon de l'INA avec en invité surprise, Pascal Vuong, qui venait de remporter le prix Imagina du film de fiction pour son film *L'Homme Invisible*. Parallèlement, une section Bande dessinée présentait des longs métrages adaptés de bandes dessinées. D'autres manifestations se greffaient sur le festival: une exposition sur *Les Tifous*, une série télévisée réalisée par le studio bruxellois Odeco Kid Cartoons d'après le dessinateur André Franquin, des ateliers d'initiation au dessin animé pour les enfants et surtout pour la première fois un stage de formation à l'animation par ordinateur pour les étudiants, mis sur pied avec le concours de l'Institut de Recherche graphique de l'Institut Saint Luc et Imagique, le studio infographique de la RTBF. Le festival consacrait une journée au cinéma d'animation dans la Communauté française de Belgique avec un programme *C'est du belge* et une séance de présentation de la politique de Cartoon, l'association européenne du film d'animation. Jacques Colombat, le réalisateur français clôturait cette manifestation professionnelle par la présentation de son premier long métrage *Robinson et Cie*.

Des longs, toujours des longs...
Little Nemo, *The Bird War*, le



Triomphe de Babar, *Ducktales: the Movie*, *Rescuers down under*, *Robinson et Compagnie*, autant de longs métrages qui ont ou vont envahir les écrans du monde ces derniers mois. Dans des genres divers, ils attestent de la prolifération actuelle des longs métrages d'animation. Que nous réserve le futur proche dans ce domaine? Une (très) rapide et (très) incomplète investigation dans ce domaine nous permet de découvrir qu'outre les grosses machines prévisibles (le prochain Sullivan Bluth, le prochain Disney, *American Tail II* de Spielberg...), des créateurs aussi singuliers que les frères Quay, Jan Svankmajer (*Faust*), Jiri Barta (*Le Golem*), Raoul Servais (*Taxandria*) sortiront un long métrage dans un avenir rapproché. Côté images de synthèse, Jean Giraud (Moebius) et Bill Broyer ont chacun pour son compte un long métrage computerisé en bonne voie... Par contre, le projet de Youri Norstein (*Le Manteau*) n'aurait pas avancé significativement ces derniers temps. Des projets collectifs, notamment sous la houlette européenne, paraissent quant à eux mis en orbite avec de réelles chances d'aboutir.

Nemo © TMS
Los Angeles

Annecy 91



Le grand bal
souterrain,
Stanislas Sokolov
© Sovexportfilm

The Annecy Festival is approaching. With its new Director (Gérard Bortolato, protagonist of long standing of the Festival and of Annecy's cultural life) the Festival turns over a new leaf and is divided in two parts: MIFA, the film market, is shorter than the Festival itself. It no longer takes place in the booths in front of the Bonlieu centre, but in the completely renovated Imperial Palace, one of those

end-of-the-century hotels which make you inclined to jump on the Orient Express. A new approach is linked to this change as MIFA is now an animation film market par excellence and as material exhibitors are at the Bonlieu centre.

A plastic environment conceived by Vera Szekely will mark out the way between the Festival and the Market with a view to visualizing the coherence between both places. One is talking of a metallic structured orchard, a tribute to McLaren...
The programme
The unknown factor of a Festival is of course the selection which depends upon the ambient quality. At the time of writing these lines, it is still impossible to know what will be on the programme. One can only reckon on the probable presence of some prominent figures whose participation in the Festival seems obvious... On the other hand retrospectives are already known. First of all a choice morsel with the re-

trospective devoted to Starewitch produced with his granddaughter's complicity. Projection of restored films, but also an exhibition at the Castle. The puppets displayed for some time at the London Museum of Moving Image make us obviously inclined to see and learn a lot more about this entomologist who converted to animation at the beginning of the century.

Live animation will also be present. Let us mention a retrospective devoted to *La Fabrique* (the French studio which produced, a short time ago, the feature film *Gwen* by Jean-François Laguionie is now producing TV series in the framework of EVA, one of those much talked-of European studio groupings. First test in Annecy...). In a completely different style, Arnold Burov, prolific Lettonian producer, not sufficiently well-known in the West.

Other innovation: two *cartes blanches*, one given to the French cultural TV-channel *La Sept* for its recently produced films (a festival's privileged partner) and the other to Bruno Edera, well-known by the festival-goers. The French-speaking Swiss TV-channel for whom he is working (one of the smallest in Europe) has always devoted an appreciable viewing time to animation. For years Edera has gathered with a collector's patience the substance for a book devoted to eroticism and animation. Two programmes will give us a first impression.

Professional activities

During one week Annecy has the largest concentration of animation pros per square meter. A good opportunity of proposing them a large number of activities so that they no more than just show up. At the Market (MIFA) we'll have two workshops and three seminars with highly targeted topics (maximum 25 participants per activity): *Bartering*, a new programming method: *the Japanese case* (on 2/6), *Syndication*, taking stock of evolution of programme purchasing policies: the US example (on 3/6), *Knowing its audience*, taking stock of studies carried out on children in France and in Europe (on 3/6), *Books for children and animated cartoons* (on 4/6).

Next to these seminars with charge for admission reserved o MIFA-members, there are also free conferences open to all festival-goers: *The European creation, production and broadcasting support policy* (on 3/6), *New frame-by-*

frame display techniques: presentation of the latest innovations (on 4/6), *What is the future of author's animated films?* with ASIFA's collaboration (on 5/6) and *What about the sound?* (on 6/6).

Finally the European Animation Film Association (Cartoon) will be for more than one good reason present at the Festival, notably during the European Day ending with the handing over of the Golden Cartoon, European Grand Prize for Animation films (35,000 ECU), created on Cartoon's initiative in collaboration with the eight most important European festivals: Annecy, Brussels, Cardiff, Espinho, Stuttgart, Treviso, Utrecht and Zagreb... The association is also present at MIFA with the Cartoon's information booth, the Mediabase, the space *European projects* and a workshop devoted to the offer made by European studios.

ASIFA's presence

Next to the Board meetings and its General Assembly, ASIFA will have a booth at the heart of the Festival. Just like the previous years members may leave there books, graphic documents, etc... for sale or for display. The ASIFA Workshops Committee will present its latest international project, *Traditional children songs*, a film produced by children and youngsters from about twenty countries.

ASIFA will organize a conference about the theme: *What's the future of author's animated films?* Raoul Servais, ASIFA Chairman, Giulio Gianini, Eduard Nazarov, Robert Balser, Jimmy Murakami, etc... will take the floor during this conference to be held on Thursday 5th June.

An exhibition proposed by ASIFA USSR will be presented at the Centre Bonlieu's library, comprising diagrams from Soviet animated films from 1927 to 1989.

Annecy 91

Festival: from 1 to 8 June
MIFA: from 1 to 4 June
Information: BP 399-74013 Annecy cedex FRANCE
Tel: 50/57.41.72 - Fax: 50/67.81.95
Telex: 309 267 f.

FORWARDS FROM THE ZOO; HOW, WHERE AND WHY?

It is not quite right to say that the West has had no interest in Soviet Animation. This interest has certainly always existed, but it has existed as an interest in a whimsical, self-perpetuating socio-cultural exotica. And indeed, there were weighty reasons for this.

During the 40 post-war years, Soviet Animation has been living within an aesthetic and financial «zoo». All of our films were thoroughly though of course not so lavishly financed by the state. The state has therefore set up its control mechanisms over animation, and these control mechanisms were not so much ideological (as animation has always been considered primarily as «Art for Children», hence, «not serious») as they were aesthetic, something even more unbearable to an artist.

The wave of aesthetic micro-steps towards freedom which occurred in the animation of the sixties was connected with the names of F. Khitrak, A. Khrzhanovsky, N. Serebryakov, V. Kurchevsky and others. So again there appeared art films, the bright dawn of which dates back to the 1910's and 20's, and they were immediately noticed on the screens of international festivals.

Actually, it was the Yuri Norstein school (V. Petkevich, E. Marchenko, A. Karaev, A. Petrov) which encompasses most of all the psychological aspects of the internally picturesque screen world as well as the Estonian school (P. Pyram, A. Paistik, R. Unt, H. Volmer, R. Heidmets and X. Ernits) with a characteristically pronounced grotesque style, laden with philosophical allegory. The connoisseurs appreciated the films of the representatives of «pure cinematographic spirit» (A. Khrzhanovsky, I. Garanina, N. Shorina) who contributed to animation their thoroughly cinematographic view

of the world. The wider audiences felt drawn to the animated films of the masters of the so-called «culture of laughter» (D. Cherkassy, A. Tatarsky, I. Kovalyov and R. Saakyants).

The 1980's made obvious the whole range of serious aesthetic problems of Soviet Animation. While some directors have sought a screen world of their own (and some have even succeeded in this), another group has been trying all the time only to catch up with the worldwide horizons of animation which have only recently unfolded before us. A third group, from the various republics of the USSR, have an exaggerated aspiration to speak out to the whole world, telling something which they think will turn it upside-down (again?!). With the truly messianic passion so characteristic of the Russian intelligentsia. And a pure cinematographic mentality makes the animation directors use only the superficial stylistic possibilities of fine art within animation.

All the problems described above are exacerbated by the absence of any organized educational system for animators. And for this reason, in the USSR, we have done of the significant phenomena of student animation or avant-garde animation (which exist in the West today both in video and in computer graphics). The five years of «perestroika», with its trends and best intentions, have changed neither the general image of our art films nor the situation. And this makes clear how extremely difficult it is to get out of the aesthetic zoo even when all its fences have fallen down. What happened with «perestroika» was only a micro-explosion of political film-making (V. Goncharov's *CLOSE-UP OF TRUTH*, R. Unt's *HOUSE OF CULTURE*, and H. Volmer's *WAR*). But the same five years have drastically changed the organizational and financial basis of animation,



Le théâtre
de papa Carlo
The theatre
of papa Carlo
Rao Heidmets,
© Talinn
film Studio

as we have felt both the slipping away of the secure state sources of financing and also the squeezing effect of the attention of Western producers to our cheap manpower.

In the new industrial context, our animation «industry» turned out to be but a tiny pre-industrial production (25 hours per year and only 120 animators in general throughout the entire country). We have missed the second technological revolution in animation (if we consider the introduction of the cel-conveyer belt as the first).

We turned out to be absolutely unprepared to develop organizationally and industrially and are still rejecting this development, pushing it away with both hands.

So the basic problem of Soviet animation today is not the crisis of change that has taken place during five years, but the following: the last 50 years have not been normal, artistically, culturally, financially and technologically. Is it any wonder, then, that now our industry has gone numb with both ecstasy and horror when finally confronted with the reality of freedom: the perception and experience of an unexpected, unexplored, tremendous and dangerous world. Good luck!

Anatoli Prokhorov (Moscow, USSR)

NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

GREAT BRITAIN

A Tribute to Animation
At the Cannes Festival 1991
The International Film Festival of Cannes to be held from 9 to 20 May pays a tribute to animation cinema on the occasion of the 30th anniversary of the Annecy Festival. Thirteen films will be proposed, selected by Michel Ciment amongst the Annecy's Grand Prizes.

FRANCE

Author's animation film about to disappear in France?
As no Cesar was awarded for the best

animated short film and as the 21st edition of the National Animation Festival was suppressed, it seems that the author's animated film has entered into a critical phase in France.

Whereas France appears to be well-positioned on the international market as to serial production and infographics applications with «Fantôme», Pixi Box, TDI and others, author's films seem to be experiencing an unprecedented crisis.

The French Association AFCA (Association Française du Film d'Animation) launched an appeal signed by numerous personalities and professionals

(Emile Bourget, Jacques Colombat, Paul Grimault, Henri Gruel, Jean-François Laguionie, Robert Lapoujade, Jan Lenica, Bernard Palacios, Jean Paul Picha, Jacques Rouxel, ...) to the Ministry of Culture and Communication and to the director of the National Cinematography Centre to «gather the parties concerned so as to define immediate safeguard perspectives and consider in the middle run measures compatible with the high regard animation cinema and animated film-makers versed in short films deserve.»

ISRAEL

«Planting trees» in the Middle East:

not so easy.

In Israel the day of the trees is traditionally dedicated to nature protection. On this occasion the Israeli television was going to broadcast *The man who planted trees* by Frédéric Back at a peak viewing hour. Unfortunately air-raid sirens interrupted the broadcasting of this film. Back's pictures were replaced by an air raid warning announcement. (Yorsh)

EUROPE

European Animation Circle, this is the name of a new European stu-

THE FUTURE OF ANIMATION

(Continued from page 1)

simpler ideals of the farm and the folk traditions.

Is there any way to countermand this change? Good art eventually surfaces among the waves of monotonous clichés and finds its audience. Popular demand can steer animators away from dalliance with obscure themes and narcissistic subjects toward a broader awareness of the importance of animation to express ideas and to connect with all people, everywhere. Shakespeare wrote magnificently using popu-

lar history and familiar characters as a basis for his ideas.

In an open market somethings disappear, others survive and new things pop up. Ideas, books, newspapers, theater and films are active and there is room for humor, drama, criticism and satire. There are many ways to tell a story and what better way than in a world where thoughts and individual opinions are encouraged. At the recent Ottawa Festival a screening was held of films which had been banned or censored in their countries of origin. Still, it grates when so much animation is done to comply with the demands of the mass and so little is seen to reflect more interesting ways to

express ideas and the art of animation. We animators have our responsibilities too. We must demand better stories and seek more imaginative ways of telling them. We owe it to future generations. This could be a job for ASIFA to educate the audience and the animators to ways of approaching animation that open people's minds and steer away from tired clichés. It is not a question of will Hamlet outlive Bugs Bunny but will the artists, whether they animate Mr. Magoo, Mr. Rossi, Mr. Prokour, or Lady Macbeth, be able to maintain the art they have within themselves?

Howard Beckerman
Vice-President ASIFA

Just for Kids

The American distributor of videotapes for children *Just for Kids*, a company set up about three years ago, buys the videotapes of animation films for children from several countries, above all from Hungary, Yugoslavia, Japan and from international companies. Disney and Sullivan Bluth's films are no longer the most important sales of *Just for Kids*.

The company has just signed a production contract with the Soviet studio Soyuzmultfilm and a post-production contract with the Japanese company Life Work Cie.

Just for Kids' philosophy is to believe that a film which is successful in the USSR will automatically be a success elsewhere and that quality animation is borderless and never becomes outdated, because the animation scenario,

contents and quality are prevalent. The Company is particularly sensitive to the values defended in the films, like friendship, honesty and truth, and struggles against the Americans' cultural isolationism.

Books

American Animated Films: The silent Era 1897-1929 by Denis Gifford draws up the filmography of American animated films produced before the advent of sound. Publisher: McFarland & Cie. Information: Box 611, Highway 88, Jefferson NC 28640.

Hanna-Barbera's Art - 50 years of creativity by Ted Sennett

William Hanna and Joseph Barbera are known worldwide for the creation of the serial *Tom and Jerry* in 1940 whose success secured the develop-

ment of the animation studio which is the most important for TV serial production. This long activity deserved to be underlined. It is done: Ted Sennett proposes a well-illustrated book about the studio with pictures from the beginning, of some advertisements and Hanna-Barbera stars, like Huckleberry Hound, Yogi Bear, The Flintstones, The Jetsons, Top Cat, Scooby-Doo, the Smurfs. The book is well-documented iconographically speaking, but it seems that there is a lack of bibliographic rigour and it only pays tribute to the main characters, ignoring the others. Pleasant to read, but specialists will be left unsatisfied (according to Fred Patern, Animation magazine).

Oscar nominations

This year Great-Britain has the lion's share with two nominees: *Creature*

Comforts by Nick Park (Ardman Animations) and *A Grand Day Out* by the same (National Film and Television School). Other nominee: *Grasshoppers* by Bruno Bozzetto.

PORTUGAL

Cinéma 90

Very rich programme as usual for this Festival bringing animation to the extreme Western part of Europe. The Grand Prize of the Festival was awarded to *Tma, Svetlo, Tma* by the Czech Jan Svankmajer. Other prize-winners: *The four seasons* by Daniel Suter (Switzerland), Next by Barry Purves (U.K.), *Safe for life* by Liller Moller (DK), *Egoli* by Karen Kelly (U.K.), *Labyrinth* by Mati Kutt (Estonia), *A Grand Day out* (still) by Nick Park (U.K.), *The Pig's wedding* by Gene Deitch (U.S.A.),...

with the support of the school *Ecole de Recherche Graphique*, a department of the *Institut Saint-Luc* and Imagerie, the RTBF infographic studio.

The Festival devoted a day to animation cinema in the Belgian French-speaking Community with a programme called *Made in Belgium* and a session to the presentation of Cartoon's policy, the European Animation Film Association.

The French producer Jacques Colombat closed this professional event by presenting his first feature film *Robinson & Co*.

Loads of feature films...

Little Nemo, *The Bird War*, *Babar's Triumph*, *Ducktales: the Movie*, *Rescuers down under*, *Robinson & Co*... all feature films which have invaded the screens worldwide these last months. All different in style they testify to the current proliferation of animation feature films.

How does the near future look like in this branch?

A (very) quick and (very) incomplete investigation in this field showed us that next to the foreseeable big productions (the next Sullivan Bluth, the next Disney, *American Tail II* by Spielberg, ...) creators as remarkable as the Quay Brothers, Jan Svankmajer (Faust), Jiri Barta (Golem) Raoul Servais (Taxandria) will release a feature film in the very near future. As to computer animation Jean Giraud (Moebius) and Bill Kroyer each have a computer-assisted feature film nearing completion...

On the other hand it seems that Youri Norstein's project (*The overcoat*) has not significantly progressed lately. Collective projects, notably under the European leadership seem to have been launched and have real chances to be achieved.

The Brussels Animated Film and Cartoon Festival (8-17 February 1991)

Colombat and above all the long-awaited *Little Nemo* by William Hurtz and Yasuo Otsuka which could only be seen in Japan until now. The cartoon

the new films of the year through two thematic programmes: *Animation Top 90* and *On s'est trompé d'histoire d'humour* (comic films) judiciously completed by the latest film from Welsh director Joanna Quinn *Body Beautiful*, invited on this occasion with her producer Les Mills. As to retrospectives, next to an erotic programme, the Festival asked Jiri Barta to present his work. Claude Ogiz from the Swiss Animation Film Grouping also presented a programme and an exhibition devoted to animation cinema from his country, whereas Raoul Servais showed the Gent Academy's best films whose animation section was celebrating its 25th anniversary. Moreover the Festival's important section of computer animation showed next to its, from now on traditional programme *State-of-the-Art*, a John Lasseter retrospective and a European programme presented by Pierre Henon from INA with a surprise guest, Pascal Vuong who had just received for his movie *The Invisible Man* the Imagina Prize for best film in fiction section. At the same time a strip cartoon department presented feature films adapted from comic strips.

There were still other events at the Festival: an exhibition devoted to a serial produced by the Brussels studio Odec Kid Cartoons called *Les Tifous* from the cartoonist André Franquin, workshops introducing children to cartoon films and above all for the first time a computer-assisted animation training course for students, organized



Madman-Saskia
Vermeersch
© Kask Gent

As in previous years the twenty thousand festival-goers were present at the animation meeting point. Children and adults, professionals and students, cinema enthusiasts and bystanders attended retrospectives and previews at the Festival. The 10th anniversary of this very popular Festival met an evergrowing success, especially as far as adults are concerned. Organized with Asifa's support the Festival was enhanced by the presence of Asifa's Soviet representative Eduard Nazarov accompanied by a surprise guest, his friend Stanislas Sokolov loaded with his film reels, an unexpected surprise for the festival audience.

The Festival presented six new feature films: *Willy the sparrow* by Jozsef Gemes (Hungary), *Voyage to Melonia* by Pehr Ahlin (Sweden), *Snow White and the Haunted Castle* and *Pinocchio and the Emperor of the Night Filmation* (USA), *Robinson & Co* by Jacques

Animation: let us talk about prices

We are starting, in this issue, a survey about tariffs ruling the animated film world. We first of all carried out our inquiry in three countries whose differences may be taken as an example to illustrate the «European mosaic». The results shown in the comparative table only take into account ordinary industrial productions of classic animated cartoons. It is quite obvious that what one calls author's films are not included in such an evaluation attempt. Even if one refers to standard production methods, comparing prices turns out to be perilous. First of all because there is an important margin between official tariffs and the ones actually applied. Secondly because they fluctuate from one production to another according to the nature of the studio, the support (TV or cinema), the nature (serial, ad, short film, feature film, ...) and even the people's experience and repute.

The figures given are based on reliable information, but they can only highly summarize a complex and changing situation. Moreover we

have excluded from this first table data already provided by Spain. There like in lots of other countries animators are mostly paid «by the piece» and it is impossible to compare the Spanish situation to France or Great-Britain where animators are wage-earners. We'll devote a sur-

veys to this other evaluation method in another issue. The attention should also be drawn on the fact that the comparative table does not take into account the difference between selective con-

tracts and fixed term contracts. The prices given are «gross», they should be weighed-up taking into account the different tax rates and social insurance contributions.

This being said one can establish that the wage margin is very small in Great-Britain, whereas in France the wage of a chief animator may be twice as high as the one of an animation stand operator. Besides, in Great-Britain where there is a real animated film industry wages are clearly lower than in France. Of course one may not draw premature conclusions from these data as to the influence prices may have on a sector's vitality as other parameters also need to be taken into account.

We are looking forward to your reactions regarding these first data and we would like to obtain information about other countries and other branches, like inking, painting. We hope

this will help us to improve the information and the analysis to be published later on.

Philippe Moins
with data provided by Nicole Salomon,
Pat Webb, Robert Balser and Claude Ogiz.

	France	Great-Britain Grande-Bretagne	Switzerland Suisse
Director, key animator Réalisateur ou chef animateur	7.234	2.663	non communiqué not available
Animator Animateur	6.500	2.145	3.782 (min.) 4.539 (max.)
Camerman Chef opérateur	3.051	2.516	2.271 (min.) 4.525 (max.)

Prix en US \$ au cours moyen de mars 91
Prices in US \$ at the average rate of March 91

dio grouping made up of Film & AV, Produktion (Germany), Pegbar (Spain) and Topefilm (Portugal). First initiatives taken by this new group are investments in material and the imminent start of a feature film supported by Eurimages.

ITALY

They had already worked together for Bruno Bozzetto's feature film *Allegro non troppo*: Maurizio Nichetti (actor) and Guido Manuli (animator) do it again in *Volere Volare*, a feature film combining real shooting and Manuli's mischievous animation. This is not Maurizio Nichetti's first attempt as he also produced *Ladri di Saponette*, a live feature film with well-executed special effects.

CANADA

Françoise Jaubert died on 9 February 1991. First Chairwoman of ASIFA-Canada elected in 1970 she presided over ASIFA's Board of Directors from 1970 till 1975. She also ran the Quebec film library from 1968 to 1972 and was a member of the Steering Committee of the International Film Archives Federation (FIAPF) from 1970 to 1972. Director of the ONF's Festival Bureau from 1973 to 1975, she resigned that

same year to go back to her country of origin, France. Before her departure for Montreal in 1966 she had worked at the French Film Library and at ONF's office in Paris.

GREAT BRITAIN

The Quay Brothers or how to know more about them...

In its March issue the Belgian magazine *Plateau* publishes a very long interview of the Quay Brothers. They talk about their cinema studies at Philadelphia, their first cut out films, their specialization in animation at the Royal College of Art in England, their attraction for Kafka and their discovery of Europe, especially of Prague. Their huge admiration for Svankmajer and Norstein. The Quay Brothers also describe their working method, the progression of their films, the near organic link between pictures and the music, preliminary to the pictures which guides them according to their inspiration and their sensitivity. This interview teaches us quite a lot about the Quay Brothers' personality and films, about their fascinating, but sometimes very esoteric universe. In the end one notices that the leading strand is not the intellectual analysis, but sensitivity. Asifa News will publish, in its next issue, large extracts from this interview made by Edwin Carels.

AUSTRIA

Hubert Sielecki, Asifa's Austrian section representative announces the completion of his project: the setting up of Animation Films, a studio equipped with 16 mm and 35 mm able to produce animation films and TV serials. Thanks to the government support this studio may produce and direct films independently and does not depend upon commissioned work like advertisements. Next to this new studio one also has a training studio in Vienna for students and amateurs and a studio of Asifa's Austrian section able to produce author's animation films and experimental films.

EUROPE

Creation of the Golden Cartoon
Cartoon, the European Animation Film Association decided during a meeting with directors of the eight largest animation festivals in Europe to create a European Prize, the Golden Cartoon. The selection will be done by a jury appointed by Cartoon amongst films which were already awarded a prize during the eight European festivals concerned, except for advertisements and commissioned films and for national sections if the case arises. This 35.000 ECU prize is to be deduc-

ted from the preparation of a new feature film or TV serial project. It is part of the European Community MEDIA plan general policy (measures aimed at stimulating the development of the audiovisual industry). One of Cartoon's objectives by taking this initiative is to encourage authors-producers to launch more ambitious projects. The prize-winner will be sponsored by Cartoon who'll support him later on in his commercial steps by introducing him to various Cartoon's cooperation networks.

USA

Peter Pan and the Pirates
Fox Broadcasting, the Company which produced *The Simpsons*, the successful American serial one can see on some European channels like Canal+ in France, started to produce a serial based on *Peter Pan and the Pirates* to fill its 3-hour Saturday morning programme. As Fox Broadcasting has to produce such a high volume of cartoons (some films are completed the day before they are broadcast on TV), it has decided to distribute the serial production amongst no less than ten studios throughout the world and to relieve Project X Studios which will only see to the final musical arrangements, sound effects and part of the post-production.

ВЫЙТИ ИЗ ЗООПАРКА: КАК, ГДЕ И ПОЧЕМУ

Анатолий Прохоров
(Москва, СССР)

Нельзя сказать, что Запад не интересовался советской мультипликацией. Интерес этот всегда существовал, но напоминал скорее интерес, проявленный к странному экзотическому, самопораждающемуся, обществу культуры организму. И для этого есть веские причины. В послевоенный период, в 40-е годы, советская мультипликация жила затворнически в эстетическом и финансовом зоопарке. Все фильмы полностью финансировались государством. Не будучи по своей природе расточительным, государство разработало механизмы контроля мультипликации, не столько идеологические (мультипликация всегда рассматривалась преимущественно, как «Искусство для Детей» и, следовательно, несерьезное), сколько эстетические, что еще труднее переносилось артистами-художниками. Первые шаги к эстетической свободе, предпринятые мультипликацией в 60-е годы, связаны с именами Ф. Хитрука,



А. Кржижановского, Н. Серебрякова, В. Курчевского и многими другими. Высокохудожественные фильмы, блестящее начало которых относится к 1910-1920 годам, появились снова и сразу же заговорили о себе на экранах международных фестивалей. Речь идет о школе Юрия Норштейна (В. Петкевич, Е. Марченко, А. Караев, А. Петров), охватывающей практически все психологические аспекты образного мира с присущей ему красочностью, а также о эстонской школе (П. Пиарн, А. Пайстик, Р. Унт, Г. Вольмер, Р. Хейдиси, и Х. Ерниц) с характерным и подчеркнутым гротеском стилем, насыщенным философскими аллегориями. Любители наслаждались фильмами представителей «чистого кинематографического духа» (А. Кржижановский, И. Гаранина, Н. Шорина), обогатившие мультипликацию своим чисто кинематографическим видением мира, тогда как мультфильмы мастеров «культуры смеха» (Д. Черкасси, А. Татарский, И. Ковалев, С. Саакянц) притягивали более широкую публику. В 80-е годы стали очевидны во всем своем разнообразии серьезные эстетические проблемы советской мультипликации. Пока некоторые постановщики поглощены поиском собственного образного мира (и делают это успешно), другая группа стремится освоить международные горизонты мультипликации, открывшиеся перед нами. Третья группа, представленная во всех республиках СССР, стремится обратиться ко всему миру и передать, со свойственной духовной страстью столь характерной для русской интеллигенции, обращение которое, как они полагают, потрясет его (еще?!). А их чисто кинематографическое мышление вынуждает постановщиков мультфильмов прибегать в мультипликации к поверхностным стилистическим приемам изобразительного искусства. Все, описанные выше, проблемы обострились отсутствием всякой продуманной системы подготовки мультипликаторов. Вот почему в СССР не наблюдается ни одно значительное

явление авангардистской или студенческой мультипликации (которые существуют на Западе, как в области видео, так и в области инфографии). Пять лет перестройки, несмотря на развитие разных направлений и наилучшие намерения, никак не изменили общее образное выражение нашего кино и ситуацию. Это явное доказательство сложности выхода из эстетического зоопарка, даже после того, как рухнули всякие преграды. Перестройка вызвала лишь мини-взрыв политических фильмов: («Правда крупным планом» В. Гончарова, «Дворец культуры» Р. Унта и «Война» Г. Вольмера). Зато за эти пять лет организационная и финансовая база мультипликации коренным образом изменилась, так как пережила постепенное отмирание государственного источника финансирования (залог беспечности) и ощутила напористость западных продюсеров, соблазненных нашей дешевой рабочей силой. В новом промышленном контексте, наша индустрия анимации оказалась мизерным доиндустриальным производством (25 часов в году и всего 120 мультипликаторов на всю страну). Мы прозевали вторую технологическую революцию (при условии, что внедрение целлулоидной фазы является первой). Оказалось, что мы абсолютно не подготовлены к организационному и промышленному развитию, против которого мы, впрочем, из всех сил сопротивляемся. Основной сегодняшний недуг советской мультипликации - не следствие кризиса преобразований последних 5-и лет, а того обстоятельства, что последние 50 лет она развивалась ненормально в плане художественном, культурном, финансовом и технологическом. Ничего удивительного в том, что наше производство сегодня застыло от расширяющегося страха перед лицом свободы во всей ее реальности, перед знакомством и восприятием неожиданного мира, неизвестным, фантастическим и опасным. Счастливи!

мультипликационных постановок, столь рабски пытающихся удовлетворить требования масс и столь слабых по содержанию и качеству мультипликации. Как мультипликаторы, мы несем часть ответственности. Мы должны ради будущих поколений требовать более содержательных историй и находить более оригинальные решения их повествования. АСИФА могла бы взять на себя попытку довести до публики и до мультипликаторов свою оценку роли мультипликации, что могло бы способствовать расширению кругозора и отказу от избитых штампов. Речь сегодня не о том, кто кого переживает: Гамлет - Баг Банни или наоборот, а смогут ли артисты, создавшие образы Магу, Росси, Прокук или Леди Макбет, сохранить тот дар, который несут в себе.

Говард Беккерман
Вице-Президент АСИФА

вымирают. Самодельная кукла или местная былина вытесняются серийной продукцией, подвластной идеалам наживы. Многие правительства, которые еще недавно поддерживали мультипликаторов и поощряли их работу, видя в ней вклад в местную культуру, сегодня отворачиваются от них и оставляют на произвол судьбы. В этом нет ничего нового. Уже на заре промышленной революции техническая культура и притяжение больших городов вошли в противоречия с более простыми идеалами сельской жизни и народными традициями. Можно ли бороться с этой тенденцией? Рано или поздно настоящее искусство выделяется из общей массы монотонных штампов и находит свою публику, предъявляемые требования которой в состоянии заставить мультипликаторов бросить возню с нарисованными и, порой, туманными сюжетами и задуматься над значением

мультипликации, как явления способствующему выражению идей и, как связывающему звену со всеми и всюду. Шекспир, опираясь на народное творчество и популярных героев, создал великолепные произведения. В условиях рыночной экономики одни идеи исчезают, другие выживают, третьи генерируются. Идеи, книги, газеты, театр, кино - явления динамические, доступные юмору, драме, критике и сатире. Сколько существует вариантов повествования одной и той же истории? Но лучший вариант не тот ли, где мир, в котором живешь, открыт к свободному обмену и высказыванию философских направлений и индивидуальных точек зрения? На недавнем Фестивале в Оттаве состоялся показ фильмов, запрещенных или подвергнутых цензуре в собственных странах. Несмотря на эти обстоятельства, набирает, конечно же, оскомину такое количество

АННЕСИ - СЕЗОН 91

Осталось немного времени и начнется фестиваль в АННЕСИ. Под руководством нового директора (Жерар Бартолато, старшего активиста фестиваля и зачинателя культурной жизни в Аннеси). Фестиваль обновляется и принимает еще больший размах: международная киноярмарка отныне будет длиться меньше чем сам фестиваль и, покинув палатки, расположенные перед центром Бонлье, разместится в отреставрированном помещении Империяль Палас, гостинице конца XIX века, при виде которой возникает желание прокатиться в знаменитом «Восточном Экспрессе». Этой перемене декорации соответствует и нечто новое: МИФА становится отныне киноярмаркой в строгом значении этого слова, тогда как в Бонлье можно будет ознакомиться с оборудованием, предлагаемым фирмами. Связь между Фестивалем и Ярмаркой материализована Верой Шакели в виде композиций из современных материалов, расположенных вдоль дорожки, связывающей эти два здания. Говорят - это будет сад из металлических конструкций, своего рода дань уважения Мак-Ларену.

Программа

Большой неизвестностью фестиваля является, конечно, отбор, зависящий от предъявляемых требований к качеству. В момент, когда пишутся эти строки, нет еще никакой возможности определить уровень «урожая» 91. Остается лишь уповать на вероятное участие крупных фигур анимации. Можно не сомневаться, что у них есть с чем приехать в Аннеси. Зато уже известно, какими будут ретроспективные показы. Сначала «лакомый кусочек» посвященный Старевичу, ретроспективный показ подготовленный с участием его внуки. Затем состоится демонстрация реставрированных фильмов, а также выставка во Дворце. Марионетки, выставленные с недавних пор в лондонском музее Мувиинг Имейдж вызывают, конечно, желание побольше увидеть и узнать об этом зинтомологе, обратившемся к мультипликации в начале века. «Живая» мультипликация будет также хорошо представлена. Можно вперемешку назвать ретроспективу посвященную Фабрике (французская студия, которая создала в недавнем прошлом под руководством Жан-Франсуа Лагоньи полнометражный фильм ГВЕН, а в настоящее время производит телевизионные сериалы в рамках EVA, одно из европейских студийных объединений, о которых так много говорят. И так ... первое крещение в Аннеси).

В совершенно новом стиле будет представлен Ариольд Буров, плодовитый латышский режиссер, которого плохо знают на Западе. И еще одно новшество Фестиваля - двум телевизионным компаниям будет предоставлена возможность продемонстрировать по собственному выбору свои последние работы. Речь идет о седьмом канале французского телевидения, специализирующегося в области культурных передач (привилегированный партнер Фестиваля) и о романском швейцарском телевидении (одном из самых маленьких в Европе), которое всегда уделяло большое внимание и выделяло значительное антенное время анимации. Представлять швейцарское телевидение будут работы Бруно Эдера, которого хорошо знают участники фестивалей. Вот уже много лет Эдер собирает, с достойным коллекционеру терпением, материал для работы об эротике и мультипликации. Именно эта тема прозвучит в предлагаемых работах.

Профессиональные встречи

В течение недели в Аннеси насчитывается самая большая концентрация профессионалов на квадратный метр. Очень удобное время предложить им большую программу мероприятий хотя бы для того, чтобы не сложилось впечатление, что они приехали только поплескаться в озере. Ярмарка (MIFA) устраивает две студии и предлагает три семинара с очень узкими, в профессиональном плане, темами (каждый семинар рассчитан максимум на 25 участников). «Батеринг» - новая форма составления программ: японский вариант (2/6), «Синдикейшен» - обзор эволюции политики закупок программ: американский вариант (3/6), зная своего зрителя: обзор проведенных исследований о детском зрителе во Франции и в Европе (3/6), детская книга и мультипликат (4/6). К этим платным семинарам, организованным исключительно для приглашенных MIFA, следует добавить и бесплатные коллоквиумы доступные всем участникам Фестиваля: европейская политика оказания помощи при создании, постановке и прокате (3/6). Новая техника кадровой съемки: обзор последних достижений (4/6), будущее авторского анимационного кино при участии АСИФА (5/6), а звук при этом? (6/6). Наконец отметим деятельное участие в Фестивале Европейской Ассоциации Мультипликаторов (Картун), в частности проведение Европейского Дня, кульминационным моментом которого станет вручение европейского Гран При мультипликационного фильма «Золотой Картун» (35000 экю), учрежденного по инициативе Картун и 8 наиболее представительных фестивалей: Аннеси, Брюссель, Кардиф, Еспино, Штутгарт,



Тревизо, Утрехт и Загреб. Картун не забыл и Ярмарку, открыв там информационный стенд, Медиабазу, европейский космический проект и рабочий семинар, посвященный предложениям европейских студий.

Участие АСИФА

Помимо собраний Административного Совета и Генеральной Ассамблеи, АСИФА будет располагать стендом при Центре Фестиваля. Как и в предыдущие годы, члены будут иметь возможность выставить графические документы, работы и т.д. для продажи или для знакомства. Студийный Комитет АСИФА покажет свой последний интернациональный проект «Детские Традиционные Песни», фильм поставленный детьми и юношами, примерно 20 стран. В четверг 5 июня АСИФА организует коллоквиум на тему: Будущее авторского анимационного фильма. В коллоквиуме будут участвовать: Рауль Сервэ, Президент АСИФА, Джулио Джанини, Эдуард Назаров, Роберт Бальзер, Джимми Мураками и т.д. Выставка советских графических анимационных фильмов 1927-1989 годов, организованная АСИФА СССР, будет устроена в помещении Библиотеки Центра Бонлье.

Аннеси - 91

Фестиваль: С 1 по 6 июня
Киноярмарка: С 1 по 4 июня
За справками обращаться:
BP 399
74013 Аннеси Селекс
Франция
Тел: 50 57 41 72
Факс: 50 67 81 95
Телекс: 309 267 ф

Италия

У них уже есть совместный опыт работы. Их объединил полнометражный фильм Бруно Бушкетто: «Аллегро нон troppo». Сегодня Моришио Ничетти

(актер) и Гидо Манули (мультипликатор) решили повторить этот опыт в полнометражном фильме «Волере Воляре» комбинируя обычные съемки игрового кино с плутовской анимацией

свойственной Манули. Моришио Ничетти также не новичок в этой области. В его постановке вышел полнометражный фильм «Вор туалетного мыла» с удачными специальными эффектами.

НОВОСТИ

АНИМАЦИЯ: ПОГОВОРИМ О ТАРИФАХ

В этом номере мы начинаем публикацию результатов нашего анализа тарифов, практикуемых в профессии мультипликатора. Мы сосредоточили наше внимание на трех странах, которые своей спецификой могут вполне охарактеризовать «европейскую мозаику». Результаты, которые мы вам предлагаем в виде сравнительной таблицы, касаются только стандартной промышленной продукции классических мультипликационных фильмов. Совершенно ясно, что так называемый авторский фильм не вписывается в эти данные и котируется совершенно иначе. Даже при анализе стандартной продукции, сравнение тарифов является уже опасным и сложным делом. Прежде всего потому, что сильно различается официальная тарификация от реальнопрактикуемой, затем потому, что она постоянно колеблется в зависимости от кинопродукции (сериал, реклама, короткометражный, полнометражный фильм...), студии телевидения, для кого предназначена работа, от опыта и известности участников. Цифры, которые мы публикуем, были нам искренне переданы, но отражают ту сложную и запутанную ситуацию, которая царит в этой области. В эту

таблицу мы не включили данные, которые мы получили в Испании, так как там, как и во многих странах, мультипликаторы получают сдельно, что исключает возможность сравнения с Францией или Великобританией, где мультипликаторы получают оклад. В следующем номере мы постараемся разобраться в вопросе о сдельной тарификации. Таблица, которую мы приводим, нуждается еще в следующем комментарии: она не показывает разницу между разовым контрактом и контрактом длительного времени. Тарифы даны «голыми», без учета налоговых обложений и вычетов на социальное страхование. Оговорив все эти моменты, остается констатировать, что разница в оплате в Великобритании невелика, тогда как во Франции наблюдается перепад в 100% в окладе оператора и старшего

мультипликатора. Отметим также, что в Великобритании, где существует настоящая индустрия мультипликации, оклады значительно ниже, чем во Франции. Но мы не позволим себе делать скоростные выводы о влиянии тарифов на жизнеспособность сектора, ибо учитывать надо, естественно, и другие параметры. Мы, конечно, ждем вашу реакцию на эти первые данные, а также дополнительные сведения о других странах и разных операциях, как оконтуривание и раскрашивание. Мы надеемся таким образом дополнить те данные, которыми обладаем и предложить вам в последующих номерах более углубленный анализ. Филипп Муен и данные представленные Николь Саломон, Пят Веб, Роберт Бальзер и Клод Огиз.

	Франция	Великобритания	Швейцария
Режиссер или старший мультипликатор	7.234	2.663	не известно
Мультипликатор	6.500	2.145	3.782 (мин) 4.539 (макс)
Кинооператор	3.051	2.516	2.271 (мин) 4.525 (макс)

Тарифы даны в долларах по обменному курсу действующему в марте 1991 года.

НОВОСТИ • НОВОСТИ • НОВОСТИ

Франция

Исчезает ли во Франции авторский мультипликационный фильм? Не смогли присудить Цезаря за лучший короткометражный мультипликационный фильм, отменили в 1991 г. национальный Фестиваль анимации. Кажется, что авторский мультипликационный фильм сегодня во Франции находится в критическом состоянии. Если Франция успешно завоевывает международный рынок своим серийным производством и применением инфографии с такими фильмами как «Фантом», «Pxi Vox», «TDI» и другими, то ее авторский мультипликационный фильм переживает небывалый спад. Французская ассоциация мультипликационного фильма (АФСА) обратилась с возмущением подписанным многими профессионалами и видными деятелями культуры (Емил Бурже, Жак Коломба, Поль Гримо, Анри Грюель, Жан-Франсуа Ляноньи, Робер Лапузад, Жан Леника, Бернар Паласио, Жан Поль Пиша, Жак Руксель...) к министерству культуры и связи и к директору национального центра

кинематографии с тем, чтобы заинтересованные стороны и принять меры по срочному спасению этого жанра и разработать на ближайшее будущее политику поддержки этого направления, совместимую с конноискусству и деятелям мультипликационного кино, сторонникам короткометражного фильма.

Израиль

Не просто «сажать деревья» на Ближнем Востоке В Израиле «день деревьев» традиционно посвящен охране природы. По этому случаю израильское телевидение запланировало в наиболее благоприятное время показ фильма «Человек, который сажал деревья» Фредерика Бака. К сожалению, боевая тревога прервала показ фильма. На экранах телевизоров образы Бака уступили место дикторскому тексту о начале тревоги. Война предъявляет свои требования.

Война птиц

Показ полнометражного фильма датского постановщика Ианника Гаструпа в кинотеатрах Дании пользуется небывалым успехом. Будем надеяться, что при экспорте ему будет сопутствовать такой же успех.

Для лучшего знакомства с братьями квей

Бельгийский журнал «Плато» поместил на страницах своего мартовского номера обширное интервью с братьями Квей. Из него мы узнаем об их кинематографической подготовке в городе Филадельфия, об их первых фильмах, вырезанных из бумаги, об их специализации в области мультипликации в Королевском Колледже Искусства в Великобритании. Говорят они о своем влечении к Кафке, о знакомстве с Европой, особенно с Прагой. Делятся своим восторгом перед творчеством Шванкмайера и Норштейна. Они также раскрывают нам тайны своего стиля работы, объясняют, как развиваются их фильмы, почти органическую связь между зрительными образами и



музыкой, всегда опережающей их творческую взаимосвязь между музыкой, вдохновением и внутренним миром при создании зрительного образа. Это интервью помогает нам лучше понять фильмы и духовный мир братьев Квей, о чарующем, но порой весьма эзотерическом мире этих фильмов и то обстоятельство, что не холодный анализ разума, а чувства проходят красной нитью при создании их образов. Новости АСИФА намереваются в следующем номере опубликовать широкие выдержки из этого интервью, взятого Эдвином Карелсом.

НОВОСТИ • НОВОСТИ • НОВОСТИ

Австрия

Губерт Силски, ответственный за австрийскую секцию АСИФА, поставил нас в известность, что проект его осуществился: создана «Анимешн Фильмс» - студия оборудованная 16 и 35 мм техникой, позволяющей ставить мультипликационные фильмы и сериалы для ТВ. Благодаря государственным дотациям, студия может свободно работать, выпускать фильмы и не зависеть от заказов на финансируемые фильмы и рекламные ролики. Кроме этой студии в Вене существует также учебная студия, где студенты и любители могут повысить свою квалификацию, и студия австрийской секции АСИФА, позволяющая ставить авторские мультипликационные и экспериментальные фильмы.

Учреждение «Золотого Картуна»

Картун - европейская ассоциация работников мультипликационного кино, во время встречи с директорами 8-ми наиболее представительных в Европе фестивалей мультипликации приняла решение - учредить европейский приз «Золотой Картун». Назначенное Картун жюри попытается выявить среди призовых фильмов 8 фестивалей, которых говорилось выше, тот уникальный фильм, заслуживающий «Золотой Картун». Рекламные ролики и финансируемые фильмы рассматриваться не будут и даже, может быть, фильмы национальных секций. Приз в размере 35000 экю выдается для разработки нового проекта полнометражного фильма или сериала для ТВ. Таким образом он вписывается и поддерживает общую политику плана Медиа (принятие мер для поощрения и развития аудиовизуальной промышленности) Комиссии Европейского Сообщества. Преследуемая цель инициативы Картун - поощрение авторов-постановщиков к созданию более смелых проектов. Картун берет шефство над лауреатом и будет всячески поддерживать его при решении финансовых вопросов, предлагая свои многочисленные варианты совместного производства.

European Animation Circle - название нового студийного объединения, в которое вошли Фильм и АВ продакшн

(Германия), Пегбар (Испания) и Топефильм (Португалия). Приобретение оборудования и скорый запуск полнометражного фильма при поддержке Евримаж - вот первые шаги нового объединения.

Брюссельский Фестиваль мультипликационного и анимационного кино

(с 8 по 17 февраля 1991) Как и в прежние годы, не захотели пропустить встречу с анимацией 20000 поклонников фестиваля. Дети и взрослые, профессионалы и студенты, кинолюбители и случайные зрители побывали на ретроспективах и присутствовали на премьерах Фестиваля. Пользующийся большой популярностью, Фестиваль отметил свое десятилетие все возрастающим числом посетителей, особенно взрослого поколения. Организованный при поддержке АСИФА, Фестиваль в этом году работал под неустанным взором советского представителя АСИФА Эдуарда Назарова, приехавшим с незапланированным участием, своим другом Станиславом Соколовым и бобинами его фильмов, что стало приятной неожиданностью для публики. На Фестивале демонстрировали шесть новых полнометражных фильмов: Вилли воробей Иозефа Темеша (Венгрия), Путешествие в Мелонию Пер Ахлина (Швеция), Белоснежка, Замок с привидениями, Пинокио, Император ночи Фильмейшен (США), Робинзон и К* Жака Коломба и особенно долгожданный «Маленький Немо» Вильгельма Хурца и Ясуо Отсука, который демонстрировался только в Японии. Для воплощения произведения Винсера МакКея в мультипликат потребовалось объединить усилия выдающихся мастеров своего дела таких как Рей Бредбери и Крис Коломбус для сценария, Жан Жиро Моебиус для декорации, Франк Томас и Оли Джонсон для анимации, Томас Чейс и Стив Ракер для музыки, Брайан Фауд, Ясуо Отсука и Казуи Томонога для постановки. В целом над созданием этого полнометражного фильма трудился отряд из 300 человек. Моебиус представил фильм зрителям Фестиваля. Последние с энтузиазмом восприняли эту работу и горячо оценили результаты упорного труда: создателям удалось точно сохранить дух нарисованного мира МакКеем и вписать в него Немо, анимация действующих лиц весьма живая, может быть где-то слегка слишком «картун», по отношению к позе декорации и первоначальному сценарию, но не будем слишком

придирчивы, задуманное было немисливо сложным, а фильм полностью отвечает ожиданиям самых строгих критиков. Секция короткометражных фильмов представила новинки года в предлагаемых ею двух тематических программах: Анимешн топ 90 и Ошиблись смешной историей (смешные фильмы). В эту программу разумно включили последний фильм гальской постановщицы Джоанны Квин Body Beautiful, пригласив ее своим продюсером Лезом Милсом по этому случаю. Ретроспективные показы включали эротическую программу, творческий отчет Джере Барта. Клод Огиз, член швейцарского объединения анимационного фильма, представил свою программу и выставку, посвященную анимационному кино своей страны, а Рауль Сервз предложил вниманию зрителей лучшие фильмы Академии Гента, секция анимации которой отмечала свое 25-летие существования. К тому же, большая секция «синтезированного изображения» Фестиваля, помимо своей уже традиционной программы State of the Art, предложила ретроспективу Джона Лассетера и европейскую программу, представленную Пьером Эноном НИА, в которой принял участие Паскаль Вуонг, получивший приз за свой фантастический фильм «Человек-невидимка». Параллельно секция «комиксов» предлагала вниманию зрителей полнометражные фильмы созданные по мотивам комиксов. Устроены были и другие мероприятия: выставка, посвященная «Тифу» телевизионному сериалу, снятому брюссельской студией Одек Кид Картунс по мотивам художника Андре Франкена; студия, знакомящая детей с азами мультипликации, и впервые была организована и предложена студентам стажировка по созданию мультипликационных фильмов с помощью компьютера, организованная графическим НИИ института святого Луки и Имажик, инфографической студией РТБФ. (Бельгийское радио и телевидение, вещающее на французском языке). На фестивале был организован день мультипликационного кино франкоговорящего сообщества Бельгии с программой под названием «Сделано в Бельгии» и проведено мероприятие по знакомству с политикой, проводимой Картун, европейской ассоциацией мультипликационного фильма. Завершил эту профессиональную часть Фестиваля Жак Коломба представивший свой

первый полнометражный фильм «Робинзон и К*».

На Фестивале в Каннах 1991

Международный кинофестиваль в Каннах, который состоится с 9 по 20 мая, по случаю тридцатилетия Фестиваля в Анниси чествование анимационного кино. Зрителям будут показаны 13 из отмеченных в Анниси Гран При фильмов, отобранных Мишелем Симентом.

Чехословакия

На недавнем фестивале в Берлине Павел Кутский в качестве независимого постановщика представил свой последний короткометражный фильм «Философский лексикон - последние 100 лет марксизма-ленинизма в Богемии».

Полнометражные, одни только полнометражные...

Маленький Немо, Война птиц, Триумф Бабара, Приключения утки Дак: the Movie, Rescuers down under, Робинзон и К*, ... вот список полнометражных фильмов, которые завоевали или завоеуют экраны мира в ближайшие месяцы. Различные по жанру, они свидетельствуют о быстром размножении сегодня полнометражных мультипликационных фильмов. Что нам уготовило в этой области ближайшее будущее? Беглое и, значит, далеко неполное исследование положения дел в этом направлении показывает, что кроме ожидаемых крупных постановок (следующий Sullivan Bluth, следующий Дисней, American Tail II Шпилберга, ...) столь оригинальные создатели, как братья Квей, Ян Шванкмайер (Фауст), Иржи Барта (Голем), Рауль Сервз (Таксандрия) тоже готовятся выпустить в скором будущем полнометражные фильмы. В области синтезированного изображения Жан Жиро (Моебиус) и Билл Кроер, каждый в отдельности, успешно готовят к выходу компьютеризированный полнометражный фильм... Правда, кажется проект Юрия Норштейна (Шинель) почти не движется с места в последнее время. Под европейской эгидой несколько коллективных проектов удалось вывести на орбиту и, кажется, у них есть все шансы завершиться успешно.

США

Just for Kids

Американская фирма детского видеокассетного проката, появившаяся всего лишь 3 года тому назад, приобретает право на видеопрокат и продажу видеокассет анимационных детских фильмов многих зарубежных стран, особенно Венгрии, Югославии, Японии и международных компаний. Фильмы Диснея и Sullivan Bluth не являются отныне главенствующими в каталоге Just for Kids. Фирма подписала производственный контракт с

советским объединением «Союзмультфильм» и контракт на постпроизводственные работы с японской фирмой Life Work Cie. Just for Kids считает, что если фильм пользуется успехом в СССР, он автоматически успешно может демонстрироваться повсюду и, что качественная анимация не имеет границ и не стареет потому что превалируют сценарий, содержание и качество исполнения. Фирма придаст особое значение моральным качествам фильма таким, как дружба, честность, правда и борется с культурной изоляцией американцев.

Канада

Франсуаза Жюбер скончалась 9 февраля сего года. Первый президент АСИФА Канады, избранный в 1970 году, она занимала этот пост при Совете АСИФА с 1970 по 1975 годы. С 1968 по 1972 годы она также возглавляла Кинотеку Квебека и заседала в директорском Комитете Международной Федерации кинематографических

Синанима 90 (Португалия)

Как и прежде, обширная программа, у этого самого

западноевропейского фестиваля мультипликационных фильмов. Гран При фестиваля был вручен фильму чеха Яна Шванкмайера «Темный свет темный». Другие удостоенные премий фильмы: «Времена года» Даниеля Сатера (Швейцария), «Next» Барри Паве (Великобритания), «Safe for life» Лиллера Моллера (Дания), «Egoli» Карена Келли (Великобритания), «Лабиринт» Мати Кутта (Эстония), «A Grand Day» (еще раз...) Ника Пака (Великобритания), «The Pig's wedding» Gene Deitch (США),...

АСИФА • АСИФА • АСИФА • АСИФА

Взносы и Генеральная Ассамблея

В понедельник, 3 июня, на фестивале в АННЕСИ состоится Генеральная Ассамблея АСИФА. Право голоса предоставляется всем членам, уплатившим годовые взносы за 1991 год. Голосовать можно самостоятельно или по доверенности, оформленной по всем правилам: с подписью и датой. Мы напоминаем, что уплата годовых взносов производится во французских франках прямо через банк по счету АСИФА или чеком в размере:

для членов групп - 105 фр.фр. для индивидуальных членов - 175 фр.фр.
Банк - Кредит Агриколь От-Савуа (код 18 106 RIB 02)
Адрес отделения - Пуи Сен Жан, ул. дю Пакье, 74000 Аннеси, Франция.
Счет - АСИФА № 96012625 050.
При возникновении затруднений все еще можно оформить уплату членских взносов через банк в Хельсинки на счет: АСИФА (Кансаллосакепанки, Песконттори, 100020-411, USD-6784 FR Хельсинки - Финляндия) в размере:
Для членов групп - 21 доллар США
Для индивидуальных членов - 35 долларов США.
Отныне взносы не могут быть

переведены в другой валюту на пражский счет.

Новости АСИФА

Главные редакторы: Филипп Муэн, Дорис Клевен
В выпуске этого номера участвовали: Говард Беккерман, Давид Эрлих, Анатолий Прохоров, Николь Саломон, Ицхак Йореш.
При участии национальных библиотек АСИФА: Аниматор (Ист) Инбетвинер (Голливуд) Фрем бай Фрем (Мидвест) АСИФА Канада АСИФА Италия Dogesheet (Асифа Великобритания) а также письма AFCA (Франция) и бюллетень

Голланд Анимейшен
Перевод - С.Б. Буда, Натали Пиерар, Фрида Эктаут
Редакция/администрация 1060 Брюссель - Бельгия
19, ул. Реторик
Фоллиоскоп - общественная организация
Тел.: 32/2/534.41.25
Факс: 32/2/534.22.79
Тексты, опубликованные в этом номере, являются собственностью издателя. Всякое воспроизведение любым способом, механическим или электронным полного текста или его частей запрещено без письменного разрешения издателя.
Ответственный издатель - Рауль Сервэ
Напечатано в Бельгии
ISSN 0775 - 9746

ASIFA • ASIFA • ASIFA • ASIFA

ASIFA

Cotisations et Assemblée générale

L'Assemblée Générale de l'ASIFA se tiendra le lundi 3 juin, à l'occasion du Festival d'Annecy. Pour pouvoir exercer leur droit de vote, soit sur place, soit par procuration - signée et datée - confiée à un membre de leur choix, les membres devront être à jour de leur cotisation 1991. Pour régler cette cotisation, nous rappelons qu'elle doit être payée en Francs français - 105 F. Pour les membres appartenant à un groupe; 175 F pour les membres individuels - par chèque ou transfert à:
Banque: Crédit Agricole de Haute-Savoie (code 18106 RIB 02)
Agence: Puits St Jean, rue du Pâquier, 74000 Annecy, France
Compte: ASIFA №96012625 050.

En cas de difficulté, il est toujours possible de régler auprès du compte d'Helsinki, selon les tarifs suivants: \$ US 21 pour les membres de groupements; \$ US 35 pour les membres individuels. (Kansallisosakepanki, Paakonttori, 100020-411, USD 6784 FR Helsinki, Finland).

Aucun versement ne peut désormais se faire en autres devises au compte de Prague.

ASIFA

Board of Directors Conseil d'Administration

Raoul Servais, President (Belgium)
Robert Balser, Vice-President (Spain)
Howard Beckerman, Vice-President (USA)
Renzo Kinoshita, Vice-President (Japan)
Eduard Nazarov, Vice-President (USSR)
Jiri Kubicek, Treasurer (Czechoslovakia)
Antti Peränne, Assistant Treasurer (Finland)
Nicole Salomon, Secretary General (France)
Gianalberto Bendazzi (Italy)
Yan Ding Xian (China)
David Ehrlich (USA)
Jerzy Kucia (Poland)
Kati Macskassy (Hungary)
Nikola Majdak (Yugoslavia)
Priit Pärn (USSR)
Véronique Steeno (Belgium)
Gunnar Strom (Norway)
Hélène Tanguay (Canada)
Patricia Webb (Great Britain)
Kurt Weiler (Germany)
Yoresh Yitzhak (Israel)
Noureddin Zarrinkelk (Iran)
John Halas, Honorary President (Great Britain)

Abonnements/Subscription fees: Un an (4 numéros)/One Year (four issues): 175 FF à verser au compte Générale de Banque/to be paid directly by bank transfer to 210-0279929-39 of FOLIOSCOPE a.s.b.l., rue de la Rhétorique 19 - 1060 Bruxelles/Belgique avec la mention Asifa News/please include the name Asifa News

COTISATIONS

Membres individuels réglant en dollars ou devises équivalents: 175 FF par an, à adresser directement par l'intermédiaire d'une banque à compte Asifa Banque: Kansallisosakepankki Paakonttori, 100020-411, USD-6784 FR Helsinki, Finlande.
Membres des Groupes Nationaux Asifa: 105 FF à régler au président de votre groupe qui transmettra au compte ci-dessus. Membres individuels et groupements nationaux ASIFA réglant en autres devises:
- vos cotisations doivent être versées à: Commercial Bank of Czechoslovakia, Na Příkopě 14 - 110 00 Prague 1, Compte: 2192-66829, de: Asifa-Jindřiska 34 Praha 1.

SUBSCRIPTIONS

Individual members paying in dollars or equivalent currencies: 175 FF per year, to be paid directly through a bank to Account: Asifa

ASIFA • ASIFA • ASIFA • ASIFA

Bank, Kansallisosakepanki, Paakonttori, 100020-411, USD-6784 FR Helsinki, Finland. Members of Asifa national groups: 105 FF, to be paid to the chairman of your group, who will transfer subscriptions to the above account. Individual members and Asifa national groups paying in other currencies:
- subscriptions should be paid to: Commercial Bank of Czechoslovakia, Na Příkopě 14-11000 Prague 1, Account: 2192-66829, to: Asifa-Jindřiska 34 Praha 1.

ASIFA

Subscriptions and General Assembly

ASIFA's General Assembly will be held on Monday 3rd June at the Annecy Festival. To be entitled to vote while attending the General Assembly or by proxy - signed and dated - conferred to a member of one's choice, members must have paid their subscriptions for 1991. The subscription should be paid in French francs - 105 FRF for members belonging to a group; 175 FRF for individual members - by cheque or transfer to:
Bank: Crédit Agricole de Haute-Savoie (code 18 106 RIB 02)

Agency: Puits St Jean, rue du Pâquier, 74 000 ANNECY, France
Account: ASIFA № 96012625 050.

In case of difficulty it is always possible to transfer the subscription to the Helsinki account according to the following tariff: \$ US 21 for members of groups; \$ US 35 for individual members. (Kansallisosakepanki, Paakonttori, 100020-411, USD-6784 FR Helsinki, Finland). No payment may be made in other currencies on the Prague account.

ASIFA ASIFA

Rédacteurs en chefs/Editors Philippe Moins, Doris Clevén

Rédaction de ce numéro/Contributors:

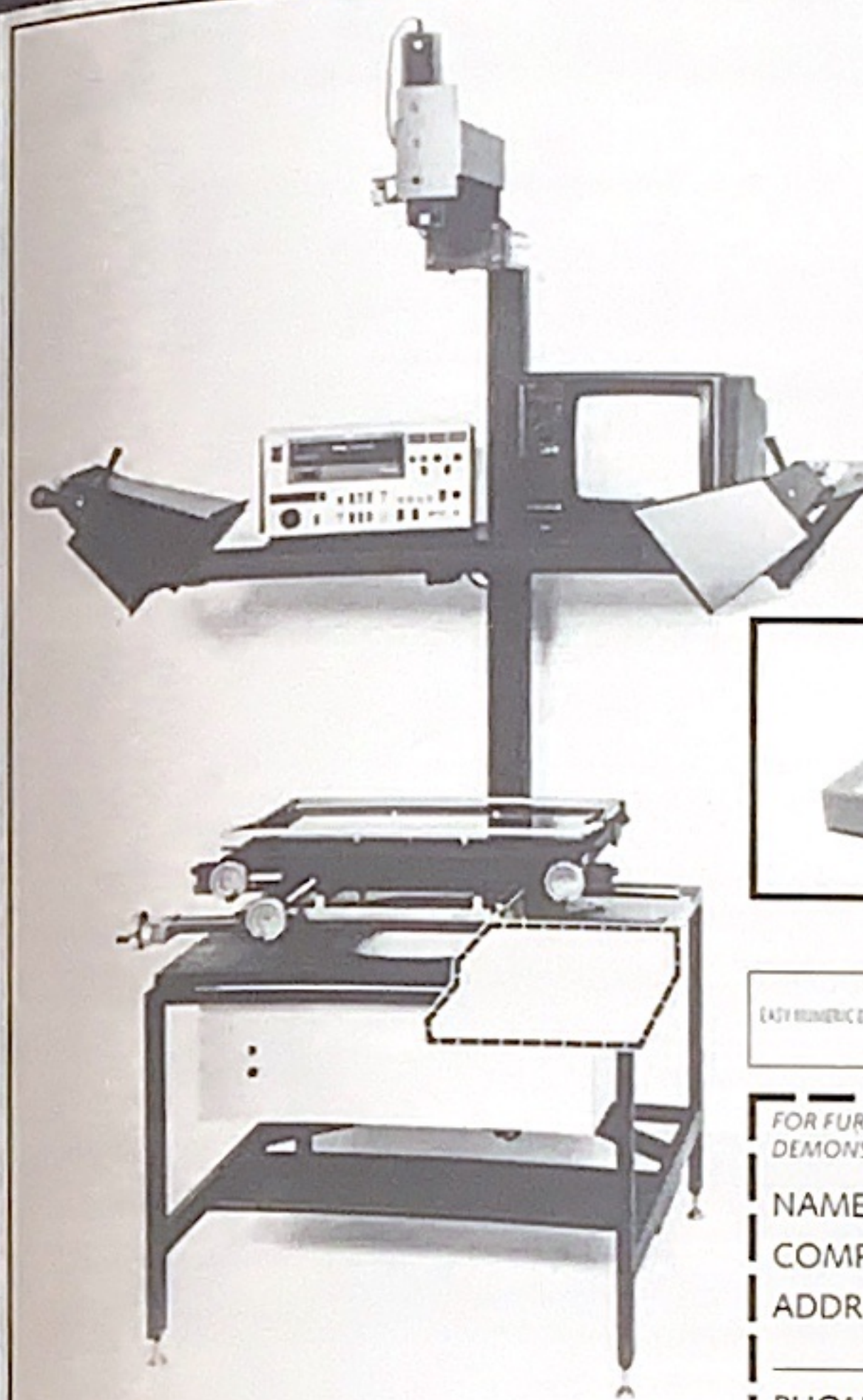
Howard Beckerman, David Ehrlich, Anatoli Prokhorov, Nicole Salomon, Y. Yoresh
Avec le concours des bulletins nationaux de l'ASIFA: Anymator (East), Inbetween (Hollywood), Frame by Frame (Midwest), ASIFA Canada, ASIFA Italia, Dope Sheet (U.K.)

Ainsi que la lettre de l'AFCA (France) et Holland Animation Bulletin

VIDEO ANIMATION CONTROLLER

- A VIDEO FRAME BY FRAME CONTROLLER THAT WORKS WITH THE MAJORITY OF EDITING MACHINES (WITHOUT MODIFICATION) INCLUDING THE NEW 'S VHS' FORMAT
- CONTROLS VIDEO TAPE VIA STANDARD LONGITUDINAL TIME CODE (E.B.U.) FOR 100% ACCURACY
- USER FRIENDLY CONTROLS WITH LED DISPLAY

- SHOOTS: FORWARD OR REVERSE
- BUILT IN FRAME STORE TRIGGER FOR RETRIEVAL PURPOSES
- MULTI SHOOT FOR SHOOTING CYCLES QUICKLY IN ONE TAKE
- TIME LAPSE FOR SELF TRIGGERING
- WHEN EDITING YOU CAN INSERT PICTURES BY INPUTTING THE FRAME No: GIVING COMPLETE ACCURACY
- OPTIONAL FRAME INDENT UNIT WHICH DISPLAYS TIME CODE ON SCREEN FOR EASIER EDITING
- COMES COMPLETE WITH ALL CONNECTING LEADS AND POWER SUPPLY



FOR FURTHER INFORMATION OR TO ARRANGE A DEMONSTRATION RETURN THIS COUPON TO JON PRUDENCE

NAME _____
COMPANY _____
ADDRESS _____
PHONE _____ FAX _____

CHROMACOLOUR ANIMATION SUPPLIES & EQUIPMENT LIMITED CARTOON HOUSE 16 GRANGE MILLS, WEIR ROAD, BALHAM, LONDON SW12 ONE. TEL. 081-675 8422. FAX 081-675 8499

the Advanced Quick Action Recorder

QAR-1000-Series

- Instant line tests
- Video storyboards
- Animation training

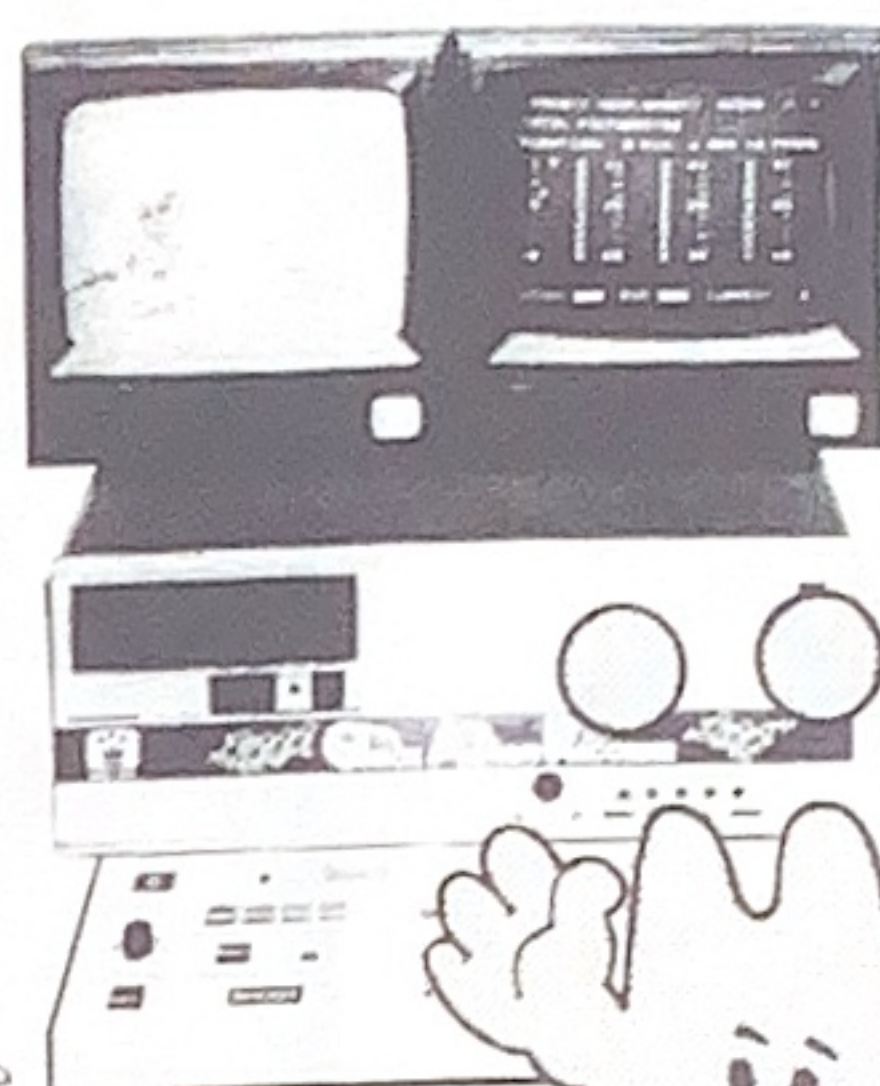
- Features:
- 1000 picture memory
 - Versatile picture editing
 - Compact size with built-in Action Store
 - Mixing Unit for multi-cel and backgrounds



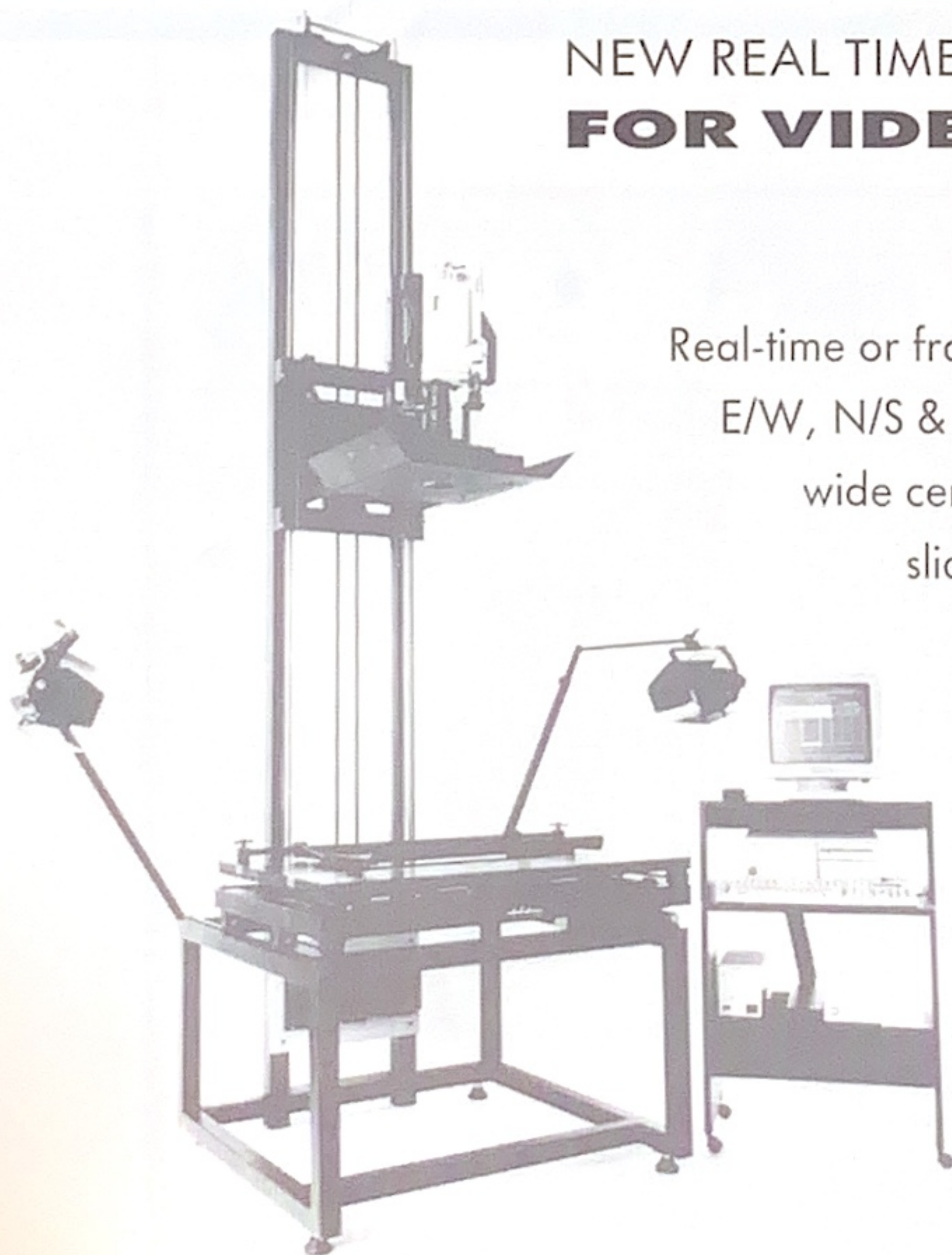
Pioneers of Image Technology for Animation.

NAC Head Office: NAC Incorporated, 17 Kowa Building, Nishi-Azabu, 1-Chome, Minato-Ku, Tokyo, Japan. Tel: Tokyo (404) 2321. Tlx: 0242-2490 CAMNAC J.

European Sales and Service: International IMC Ltd., Wellington House, Wellington Street, Thame, Oxon. OX9 3BU, England. Tel: Thame (084 421) 7333. Tlx: 837354 IIMC G.



NEW REAL TIME AUTOMATED ANIMATION STAND FOR VIDEO AND FILM



- Real-time or frame by frame shooting ;
E/W, N/S & vertical travel, motorised zoom ;
wide central aperture ;
sliding pegbars ; pressure plate ;
complete adjustable lighting ;
flexible and easy to use computer interface.

SEE ALSO OUR NEW SOFTOONS
MULTI-LEVEL LINE TEST

27, RUE DAUTZENBERG - 1050 BRUSSELS
PHONE : 02-640 06 35 FAX 02-640 87 51

ATI

ANIMATION
TOOLS
INTERNATIONAL